

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 59 No 16 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 28 JUILLET 1971 10 ¢.



M. J. Stangl, président de la commission scolaire de Norwood, a annoncé que la construction de la nouvelle partie de l'école du Précieux-Sang ne sera pas terminée à temps pour l'ouverture des classes.

Jusqu'à la fin des travaux de construction, les élèves devront noter et suivre un horaire temporaire.

1) de la maternelle à la 3e année, on suivra les heures scolaires habituelles.
2) de la 4e à la 7e année, les élèves iront en classe de 8 h 00 à 12 h 30.
3) de la 9e à la 12e année, les élèves iront en classe de 13 h 00 à 17 h 30.

On annonce également que M. J. Suszko, directeur de l'école, sera à son bureau à partir du 1er août. Les parents seront avertis par téléphone et par lettre.

Ouverture d'une clinique vétérinaire

(p. 12)

Georges Forest devient président de la C. de C.

(p. 4)

Le comité des citoyens proteste

(p. 6)

L'avenir de la culture française

(p. 3)

brasse et cuit..

Art

Bon voyage à M. et Mme Armand Charbonneau qui partiront le 3 août pour rendre visite à leur fille Mme Allison Lapierre d'Halifax.

Il y aura déjeuner aux crêpes, défilés, mets mennonites au Manitoba Sunflower Festival, à Altona, les 30 et 31 juillet.

Les psychiatres affirment qu'un canadien sur cinq souffre de débilité mentale. Examinez vos amis. Si quatre d'entre eux vous semblent normaux, alors c'est vous, le cinquième.

Les weekends ensoleillés de notre cher Manitoba font l'envie des touristes américains. De la pluie et du vent, il y en a pour tous, du vendredi soir au dimanche soir. Au moins, nous avons la semaine pour faire le plein de soleil.

L'ancien premier ministre de la Saskatchewan, M. Ross Thatcher n'est plus. Il a succombé à une crise cardiaque un mois après sa défaite aux dernières élections provinciales. Pendant la campagne électorale, l'opposition lui lançait les pires épithètes et, maintenant, des fleurs. M. Thatcher était reconnu pour sa grande honnêteté.

Certaines rumeurs laissent entendre que CKSB perdra les services de M. André Martin et de Marie. L'herbe étant plus verte ailleurs et plus touffue, ils auraient décidé d'y brouter. Il faut reconnaître l'avenir là où il y en a. Sur les ondes de la voix française du Manitoba, on ré-entend la voix chaude et les traits d'esprit de Christian Leroy, voix qui a été remarquée par son absence lors des cérémonies du 25e anniversaire de CKSB.

Les américains s'en vont encore à la lune. Cette fois, c'est Apollo 15. Peut-on faire la relation entre ces voyages et les bouleversements atmosphériques? Comme on ne peut changer ni l'un ni l'autre, on peut toujours se payer des conjonctures.

Le gouvernement fédéral s'intéresse aux drogues. Pour des projets sur l'usage des drogues à des fins non médicales, des chimistes de l'université de Manitoba recevront $101,765 pour mettre au point, sur une période de deux ans, des techniques précises d'analyse chimique qui permettront de découvrir les petites quantités de marihuana et leurs éléments chimiques, ainsi que leurs métabolites dans les drogues illicites, les tissus et les liquides organiques.





Les enseignes françaises à St-Boniface sont tellement rares qu'il est bon de les noter. Celle-ci a fait une nouvelle acquisition. Depuis peu de temps, M. Marcoux a ajouté un "S" à fraîche.

*

Au Conseil de la Vie française

Le Conseil de la vie française en Amérique vient d'accueillir dans ses rangs quatre représentants des groupes français: deux de l'Ontario, un des Maritimes et un de la Nouvelle-Angleterre.

Les deux nouveaux membres franco-ontariens sont MM. Emile Guy et Gérard Lévesque. M. Guy est de Sudbury où il remplit les fonctions de surintendant adjoint au service du Conseil des écoles séparées du district de Sudbury. Il est aussi président du bureau de direction du journal le Voyageur. M. Lévesque est d'Ottawa. Il est secrétaire général de l'Association de la Jeunesse franco-ontarienne et membre du bureau de direction de l'Association canadienne-française de l'Ontario.

Le nouveau représentant du Nouveau-Brunswick est M. Martin-J. Légère, directeur général de la Fédération des Caisses populaires acadiennes. La Nouvelle-Angleterre a aussi un autre représentant dans la personne de M. Bernard Théroux, de Fall River, Massachussets.



Le Camp Notre-Dame

□ Selon M. Dechico

L'avenir de la culture française au Manitoba

Un pays neuf où tout est possible.
Tout dépendra du comportement de la jeunesse.

Je repars de ce pays avec un sentiment de tristesse parce que je quitte quelque chose que j'ai aimé, que j'ai découvert; avec le sentiment que c'est un pays neuf où tout est possible, où tous les hommes ont leur chance, où tous les gens ont conscience des chances qu'ils ont. Mais il y en a tellement que j'ai peur qu'ils les gaspillent!"

C'est en ces termes qu'au cours d'une interview accordée à LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, lundi dernier, le directeur du Centre Culturel de Firmini (France), M. Jean-Christophe Dechico, a bien voulu résumer ses impressions après près d'un mois au Manitoba. M. Dechico est un expert en animation culturelle. Il a été envoyé au Manitoba par le ministère des Affaires culturelles de France à la demande du gouvernement provincial afin de partager ses expériences avec les comités de construction et de direction du nouveau Centre Culturel de St-Boniface. M. Dechico dirige depuis 8 ans le Centre Culturel de Firmini, petite ville industrielle (70,000 habitants) du midi de la France.

"Ce voyage (au Manitoba), a affirmé M. Dechico, a été pour moi une révélation complète." "Ce qui l'a tout d'abord frappé, ce fut l'existence d'une francophonie "hors du Québec". "C'est pour moi la première révélation, la plus importante de toutes", de remarquer M. Dechico.

"Il y a des problèmes ici, a-t-il ajouté, mais il y a une vitalité française qui m'a agréablement surpris. Dans les conditions actuelles, c'est une vitalité qui renferme de l'espoir. En fait, tout dépendra du comportement de la jeunesse."

M. Dechico voit des circonstances encourageantes pour la vie française au Manitoba dans le groupe de personnes "responsables" qui font quelque chose, qui participent à quelque chose avec pleine conscience de la survie de la francophonie; 2) dans les modifications générales apportées aux structures juridiques dans le domaine des langues officielles; 3) dans une certain degré d'ouverture chez les anglophones à l'endroit de la langue et de la culture françaises; 4) dans la vitalité de l'enseignement de français dans les écoles, malgré la baisse en ce domaine au cours des vingt dernières années.

Mais la clé de l'avenir réside dans la jeunesse, de constater M. Dechico. S'exprimant en termes d'hypothèse, l'expert français a affirmé que si l'on réussit à faire comprendre aux jeunes que dans quinze ou vingt ans d'ici les conditions générales dans le concert des nations auront changé au point que "plus un pays aura de gens qui parleront naturellement des langues différentes, plus ce pays sera mieux placé dans le concert des nations, que ce soit sur le plan culturel ou sur le plan économique, alors le problème de la vie française au Manitoba sera déjà pour une grande part bien résolu.

M. Dechico souhaite que les jeunes ne fassent pas les mêmes erreurs que leurs aînés, qu'ils ne raisonnent pas comme les adultes, c'est-à-dire avec des arguments à courts termes pris par le rendement immédiat, mais avec des arguments de jeunes, se plaçant dans des perspectives d'avenir à longs termes.

LE NOUVEAU CENTRE CULTUREL

En ce qui concerne le futur Centre Culturel, M. Dechico s'est bien gardé de donner des directives. "Tout d'abord, quand je suis venu ici, a-t-il dit, j'ai essayé de ne pas venir avec des idées préconçues. Immédiatement en arrivant j'ai saisi le problème: vis-à-vis de moi-même, ce n'était pas de transplanter une formule française et de l'exporter comme ça, toute faite."

Selon lui, la première préoccupation des activités culturelles de groupes tels que le Cercle Molière, les Intrépides, le 100 Nons et la Société Franco-Manitobaine, doit être de rechercher une certaine qualité, de se dépasser toujours en qualité". "La culture est une recherche de dépassement personnel; il n'y a pas de culture sans effort", a répété à plusieurs reprises le directeur culturel de Firmini. Il y voit le principal objectif du futur Centre Culturel.

"La culture, ce n'est pas tellement Molière, Racine, d'affirmer M. Dechico. Dans la mesure où les hommes, les femmes d'ici arriveront à dire: 'Nous voulons quelque chose de qualité!' – que ce soit de forme ancienne ou de forme nouvelle, peu importe, mais parfaitement fait –; si jamais on arrive à gagner cela, tous les francophones seront fiers de ce qu'ils produisent. A ce moment-là, ils seront un témoignage de la vitalité culturelle de la collectivité française."

UN CONTRAT DE CONFIANCE

Cependant, cela ne sera possible que dans la mesure où le public francophone voudra bien appuyer cette recherche de la qualité, "où il y aura un contrat de confiance", d'expliquer M. Dechico, entre la population franco-manitobaine et des groupes culturels. "Il faut que le public fasse une confiance totale. Et la culture, c'est tout d'abord le droit à l'erreur!"

D'après M. Dechico, les deux premières années du futur Centre Culturel seront les plus importantes et peut-être aussi les plus difficiles.

Il se dit convaincu que le projet est sur la bonne voie. "Ce qui m'apparaît très intéressant, c'est que les contradictions et les oppositions ont été clairement exprimées. Je n'ai pas eu l'impression qu'il y avait des conflits cachés. Les gens sont très conscients des problèmes qui se posent et veulent les résoudre."

Selon, M. Dechico, il faut en prendre son parti: "De toutes manières, des erreurs seront faites; c'est inévitable. Il ne faut pas demander à ces gens-là de faire un miracle!... Ce dont je suis certain, c'est que le Centre Culturel sera le meilleur possible dans le moins mauvais des mondes!"

En somme, la réussite du futur Centre Culturel dépendra principalement de la réponse du public, de la collaboration qu'il apportera au directeur. "Si le directeur est seul, il ne pourra rien faire. Il faut que ça devienne l'affaire de toute la population. Il faut aussi toute une équipe de bénévoles qui sont conscients des problèmes et qui agissent chacun à son niveau pour sensibiliser les autres." Se basant sur son expérience personnelle, M. Dechico voit là les principales difficultés qui guettent les débuts du prochain Centre Culturel de St-Boniface. Il n'en croit pas moins en sa réussite.

À la Chambre de Commerce

Georges Forest devient président

M. Georges Forest succédait à M. Mac Ready à la présidence de la Chambre de Commerce de St-Boniface le 15 juillet 1971. Ce dernier acceptait alors un transfert à Le Pas.

Dans une interview à "La Liberté et le Patriote", M. Forest affirma que "la chambre de Commerce de St-Boniface devra s'identifier davantage à la population, devra oeuvrer plus près de la communauté".

"Il est dans mon intention, dit-il, de voir une plus grande participation des francophones au sein de la Chambre de Commerce, car le but principal de la Chambre de Commerce n'est-il pas de faire de la communauté urbaine un endroit où il fait bon vivre. Il faut unir tous nos efforts pour arriver à ce but."

Selon M. Forest, la ville de St-Boniface n'a pas d'organismes assez puissants pour vraiment épauler le conseil de ville, pour vraiment représenter la population en général. Pour illustrer cette affirmation, il a utilisé le soulèvement populaire au Québec qui a abouti au NON du premier ministre de cette province à la "charte" de Victoria.

En troisième lieu, le président voudrait que la participation des industries soit plus équitable, c'est-à dire que les industries contribuent en fonction de leur importance.



Anciens manitobains, M. et Mme Arthur Tougas, fêtaient récemment leur 50e anniversaire de mariage, à Penticton (C.-B.). Ils sont les parents de Mme Claude Gagné de St-Boniface.

"Metro Expo"

"Metro Expo", autobus aux couleurs voyantes renfermant des expositions visant à familiariser les citoyens avec toutes les fonctions de la Corporation Métropolitaine, est au Centre Commercial Southdale jusqu'au 30 juillet. A l'intérieur, les citoyens pourront examiner le "Downtown Development Plan", ainsi que la restauration de nos rivières par l'entremise du traitement des eaux d'égouts et d'autres entreprises de la Corporation.

À l'Hôtel Fort Garry

Congrès de l'A.C.E.L.F.

Le Congrès de l'A.C.E.L.F. (Association Canadienne d'Education de Langue Française) aura lieu, cette année, du 16 au 20 août à l'Hôtel Fort Garry de Winnipeg. Au cours de ce congrès, on étudira les différents aspects de la vie canadienne-française du Manitoba et on cherchera à évaluer l'avenir des groupes francophones du Canada.

Selon le président de l'A.C.E.L.F., Mgr Louis-Albert Vachon, p. a., recteur de l'Université Laval, ce double objectif sera axé sur le thème: "Deux générations, une langue."

"Il va sans dire, ajoute le président, que le choix du thème présuppose une participation active de la part des jeunes au congrès. Le bureau de direction est à prendre certaines mesures en vue d'assurer cette participation. Nous comptons donc que tous les groupes membres de l'A.C.E.L.F. voudront bien inviter des jeunes, surtout des étudiants, à faire partie de leur délégation."

Déjà quelque 150 des 400 délégués attendus se sont inscrits à ce congrès. C'est la première fois, depuis 1953, que le congrès se tiendra au Manitoba. Il s'était alors réuni au Collège de St-Boniface.

La S.F.M., par l'entremise de son directorat d'Education, s'occupe des préparatifs locaux de ce congrès. Pour tout renseignement et demande d'inscription, on peut s'adresser aux bureaux de la S.F.M.

Voyage culturel en Europe

Impressions

Voyage culturel en Europe (été 1971 - France, Angleterre, Hollande - 21 jours), sous les auspices de France-Canada Association Manitobaine, et aussi avec l'aide du gouvernement canadien.

Vouloir faire le bilan d'un tel voyage peut être à la fois facile et difficile. Facile et agréable, car il nous remémorera les moments inoubliables que nous avons eu le bonheur de vivre. Mais compliqué, car il faut beaucoup de naïveté pour songer à écrire les motifs qui nous animent. Aussi est-ce par pure amitié que je risque ces lignes. Faire la liste des endroits visités serait trop fastidieux, et alors, au risque d'en oublier, je l'omettrai volontairement.

Depuis longtemps attendu, le jour du 24 juin est arrivé. Tous nous avons jeté un dernier regard à nos valises avant de partir pour l'aéroport, endroit où nous devions nous rencontrer; et de là, un coup d'aile, et vlan, de l'autre côté de l'Atlantique!

La traversée s'est déroulée sans histoire; et sous un ciel plutôt gris et frais nous avons mis le pied sur le sol de la mère-patrie. Ce n'est pas sans un pincement de coeur que nous avons vu cette terre qui jadis a été le berceau de nos ancêtres. Cette terre qui aussi a été labourée par la mitraille et arrosée par le sang d'un nombre incalculable de soldats de toutes armes.

Nous avons été reçus officiellement à l'Hôtel de Ville de Paris par le Comité d'Accueil de la ville de Paris, ainsi qu'au Sénat. Malgré la température maussade, l'accueil a été des plus chaleureux.

Après un premier contact avec les Parisiens, nous nous sommes séparés en petits groupes, et selon un plan bien établi nous sommes allés en province. Certains sont allés en périphérie de Paris, d'autres au sud-ouest, alors que nous, nous sommes partis pour Bourges. Nous avons été accueillis en province avec toute la chaleur dont seuls les provinciaux peuvent le faire.

Il nous a été très enrichissant d'avoir ces contacts avec ces gens. Pour nous, l'échange des idées lors de rencontres a été des plus fructueuses. La jeunesse a été plus en mesure de mieux saisir et comprendre ce qui préoccupe et intéresse le français moyen; il est quand même étonnant de voir que ces jeunes ont à peu près les mêmes préoccupations, outre atlantique, que nous. D'accord, on le dit avec des mots différents; il peut même arriver que l'on s'enflamme, mais cela est le propre de la jeunesse.

Par contre, il m'a semblé que nous sommes à certains égards plus près de la jeunesse anglaise. Il ne faut pas pour autant croire que les jeunes anglais sont calmes à l'image du "4 o'clock tea"; non, eux aussi sont angoissés par les problèmes actuels. Ils sont en état de recherche, parfois les formules qu'ils emploient pour s'exprimer ou pour traduire leurs élans peuvent étonner les plus âgés; mais ce potentiel est une richesse pour l'avenir, pourvu que l'on sache le canaliser. Cela ne veut pas dire que j'approuve entièrement tout ce qui s'y fait; non, là n'est pas la question, il faut savoir discerner et choisir.

Un tel voyage, risque de provoquer des indigestions (d'ordre intellectuel); nous partons avec une telle soif de connaître; nous voulons voir le plus possible, emmagasiner le plus de choses, afin que l'on puisse plus tard tirer profit de ces rencontres passées.

Je crois que de tels voyages nous font réaliser combien il peut être enrichissant d'être en contact avec des gens d'autres pays; étant d'une culture différente de la nôtre, il en résulte un désir d'y retourner afin de satisfaire notre esprit de connaissance. Aussi cela fait tomber les barrières de préjugés que l'on nourrit de part et d'autre; chacun apprend à se mieux connaître et partant, à mieux s'estimer et s'aimer.

Léonard Bélanger,
responsable d'un groupe de voyageurs.

Régime de Sécurité Familiale de la Société Franco-Manitobaine

ANNIVERSAIRES

La Société Franco-Manitobaine offre ses voeux de bon et heureux anniversaire à ses membres du Régime de Sécurité Familiale.

M. René J.-L. Desaultels, Lorette, du 29 juillet.
Mlle Eliette Labossière, St-Boniface, du 29 juillet.
M. Jean-Claude Guay, csv, St-Claude, du 31 juillet.
M. Léon Malo, St-Boniface, du 1er août.
M. Lucien-A. Vigier, Cardinal, Man., du 1er août.
M. Henri Damphousse, Letellier, du 3 août.
M. L.-Paul Dumaine, St-Vital, du 3 août.
M. Edouard Giasson, St-Boniface, du 3 août.
M. Fernand Lavergne, St-Pierre, du 3 août.
M. Guy-Denis Carrière, St-Boniface, du 4 août.
M. Aurèle Desaulniers, St-Boniface, du 4 août.





éditorial

DU NOUVEAU À LA RÉDACTION

Nos lecteurs l'ont sans doute constaté, le Rédacteur de notre journal compte maintenant un adjoint en la personne de M. Arthur Dupuis.

M. Dupuis est bien connu dans les milieux franco-manitobains. Il était à l'emploi de l'Office National du Film à Winnipeg depuis 1969.

Né à St-Jean-Baptiste en 1940, M. Dupuis y fit ses études primaires. Puis il étudia au Collège de St-Boniface. Il entra plus tard à l'Université de Montréal où il obtint le baccalauréat ès Arts.

En 1967, il devint instituteur à l'école de St-Jean-Baptiste. L'année suivante il était nommé directeur et enseignant de l'école Dandurand de Haywood.

Lors de sa nomination à la rédaction de LA LIBERTE ET LE PATRIOTE en juin, M. Dupuis se rendit à Hawkesbury, Ontario, pour un court stage d'initiation au journalisme auprès de l'équipe de rédaction de l'hebdomadaire LE CARILLON.

La présence d'un laïc à la rédaction du journal constitue un pas de plus dans les changements qui se sont effectués à LA LIBERTE ET LE PATRIOTE depuis que les Pères Oblats en ont cédé la propriété et la direction aux Associations francophones du Manitoba et de la Saskatchewan. On peut donc s'attendre que d'ici peu le rédacteur en chef ne sera plus recruté chez les membres d'une communauté religieuse mais bien dans les rangs du public francophone. Certains religieux, pour leur part, pourront continuer à fournir leur collaboration selon les urgences et les besoins mais sans avoir à assumer les responsabilités ou les fonctions que des laïcs peuvent et doivent remplir.

Osons espérer que nos lecteurs accorderont pleine confiance à tous ces changements et qu'ils y verront un signe de la vitalité de la vie française dans l'Ouest.

Jean-Paul AUBRY, O.M.I.

Nos lecteurs nous écrivent

Le 14 juillet à St-Claude

Monsieur le Rédacteur,

Le soixante-quinzième 14 juillet célébré à St-Claude.

Dimanche, grande célébration de la fête du 14 juillet à Saint-Claude, fête française qui a été célébrée depuis 1896, cette fête fut ébauchée par les premiers colons, c'était un hommage à leur pays natal et en souvenir de leurs ancêtres et de leur pays d'origine "LA BELLE FRANCE".

Depuis lors les Saint-Claudiens gardèrent avec ténacité chaque année la célébration de cette fête dans une atmosphère cordiale et bien française, fiers de leur race et de leur culture française.

En 1921, on érigeait un monument à la mémoire de nos jeunes hommes morts sur le champ de bataille; le 14 juillet fut la date choisie pour le dévoilement de ce monument; depuis cette date les cérémonies au cénotaphe prirent un cachet plus particulier pour la population de Saint-Claude.

La deuxième grande guerre suivit et encore une fois on vit partir nos jeunes gens, quelques-uns ne revinrent pas. Aujourd'hui leurs noms sont inscrits sur ce monument.

Cette année une foule se rassemblait autour de ce monument. Durant l'appel aux morts, la foule écoutait dans un silence profond les noms bien connus de leurs parents et camarades disparus dans ces deux conflits.

La traditionnelle fête du 14 juillet à Saint-Claude n'est pas seulement une journée de plaisir, cette célébration renferme des sentiments profonds de reconnaissance, d'amitié et de souvenir.

M.R.T.H.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'A.B.C. de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

Tirage ABC Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée,

Gérald DORGE, Directeur — Jean Paul AUBRY, O.M.I., Rédacteur

Toute correspondance relative aux articles et nouvelles doit être adressée à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, B.P. 96, Saint-Boniface (tél: 247-4823).

Toute correspondance relative aux abonnements doit être adressée au: SERVICE DES ABONNEMENTS, La Liberté et le Patriote, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba (tél: 247-4823).

Toute correspondance relative à la publicité, aux annonces commerciales et aux petites annonces doit être adressée au: SERVICE DES ANNONCES, La Liberté et le Patriote, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba, (tél: 247-4823).

ABONNEMENT ANNUEL — CANADA: $5.00
ETATS-UNIS: $6.00
ETRANGER: $7.00

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Imprimé par Reliance Press Ltd. 114 Victoria ouest. Transcona, Manitoba.

Courrier de deuxième classe — Enregistrement No 0477.

Toute correspondance (articles, abonnements, annonces) doit être adressée DIRECTEMENT au bureau de La Liberté et le Patriote et NON PAS à l'imprimeur.
L'adresse du journal est :
LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE,
B.P. 96,
607 rue Langevin,
St-Boniface, Manitoba.

C'était hier. . .

QUATRE ANS PASSÉS
Le 3 août 1967

Les gens de St-Claude fêtent le 75e anniversaire de la première messe célébrée en territoire de St-Claude par Dom Benoit, chanoine régulier de l'Immaculée-Conception. Le ministre de l'Education, le Dr G. Johnson, nommait M. Roland Couture, directeur de CKSB, à la commission des octrois aux universités. Après 25 années de dur labeur pour embellir sa maison, M. Armand Lagassé de St-Adolphe voit les flammes détruire le tout en moins d'une heure.

HUIT ANS PASSES
Le 2 août 1963

Pendant que leurs élèves se reposent, quelque cent enseignants canadiens-français du Manitoba se perfectionnent par des cours d'été. MM. Gérard Lambert et Hervé Dansereau (première année de théologie au Grand Séminaire de St-Boniface) parcourent le sud du Manitoba dans le but de recruter des abonnements au journal La Liberté et le Patriote.

DOUZE ANS PASSÉS
Le 24 juillet 1959

Les archevêques de St-Boniface, de Winnipeg, et de Winnipeg pour les Ukrainiens dispensaient les catholiques de l'abstinence du vendredi à l'occasion de la visite de la Reine Elizabeth au Manitoba. Même les archevêques ont parfois bon coeur. On soulève en chambre la question du "confort" des membres du comité du budget, afin que permission leur soit accordée d'enlever leurs vestons...à cause de l'humidité et de la chaleur. Cette question obtint l'unanimité de tous les représentants du peuple. M. Roblin, très conservateur, le garde!

SEIZE ANS PASSÉS
Le 30 juillet 1955

A l'occasion de la grande campagne de souscription pour l'agrandissement du Collège de St-Boniface, la radio (CKSB) donne plusieurs causeries sur le rôle joué par l'institution à travers l'histoire. Une de ces causeries relatant ce que le Collège a fait pour la profession médicale rapporte que le nombre des anciens de St-Boniface qui ont opté pour la médecine est d'environ 75 et qu'il y a actuellement une douzaine d'étudiants en médecine.

Au Manitoba

La population dépasse le million

La population du Manitoba a dépassé le million. C'est ce qu'a annoncé le premier ministre Schreyer.

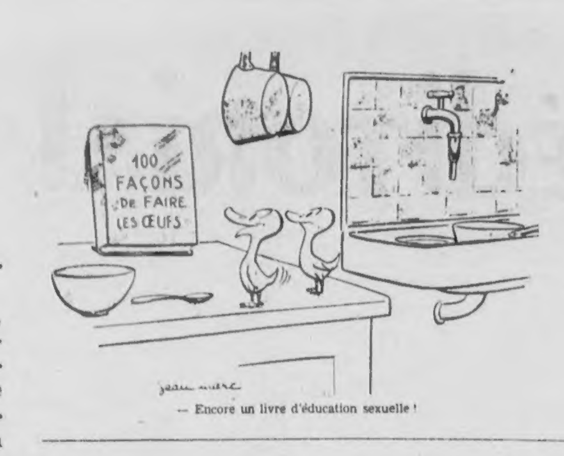
D'après les chiffres préliminaires compilés par le gouvernement provincial, la population de la province, à compter du premier juin, était de 1,018,535, dont 512,009 hommes, et 506,526 femmes.

Ces chiffres ont été compilés d'après les dossiers de la Manitoba Health Service Commission. Les renseignements ordonnés ont été convertis en statistiques de population par les analystes du secrétariat de la programmation, du comité des priorités et de la planification du cabinet provincial.

Selon M. Schreyer, "Si tous les citoyens doivent être inscrits à la commission, pour fins d'assurances médicales, le dossier peut être considéré un barème excellent pour déterminer la population".

Un livre de 282 pages, donnant les détails de la population par âge, sexe et grandeur des familles, a été rédigé par le secrétariat. Les statistiques sont présentées pour chacune des municipalités rurales et districts du gouvernement local, ainsi que pour les villes incorporées, les villages et les groupements indiens.

Un projet est en marche, en collaboration avec le bureau fédéral de la Statistique, qui a comme but de comparer les chiffres préléminaires compilés par la province, aux informations tirées du récent recensement fédéral.



— Encore un livre d'éducation sexuelle !

La Fraternité des Indiens du Manitoba

Les Indiens reçoivent $144,000

Le gouvernement fédéral vient d'accorder une subvention de $144,000 à la Fraternité des Indiens du Manitoba pour lui permettre d'exécuter un programme d'éducation sanitaire familiale, sur une période de deux ans.

Ce programme portera sur la planification familiale, l'alcoolisme, les maladies vénériennes et les aspects sanitaires de la vie sociale et culturelle. La Fraternité a déjà dirigé d'autres programmes d'animation sociale avec succès. Elle s'engage maintenant à former des équipes de travailleurs indiens qui participeront à la réalisation du programme et rencontreront des groupes de 15 femmes dans chacune des 54 réserves de la province. Ces équipes devront renseigner la population, mais elles tenteront surtout d'amorcer une action communautaire pour résoudre les problèmes.

La subvention est attribuée dans le cadre des programmes de la direction générale des services médicaux du ministère de la santé nationale et du bien-être social. Ces programmes sont conçus pour améliorer l'état de santé des Indiens du Canada.

À St-Boniface

LE COMITÉ DES CITOYENS PROTESTE

Dans un mémoire présenté au Comité de la Législature manitobaine sur les affaires municipales le 14 juillet dernier, le Comité de Citoyens de St-Boniface a protesté vigoureusement contre le projet de loi 36 sur la fusion des villes et municipalités de la région métropolitaine de Winnipeg.

"Nous perdrons notre identité", a déclaré en substance le mémoire préparé par MM. Maurice Prince, Georges Forest et Albert Rousseau, recpectivement président et vice-présidents du Comité.

Quant aux garanties offertes pas le bill 36 pour le maintien du français comme une des langues officielles de la nouvelle ville, le Comité des Citoyens s'en montre reconnaissant mais il ajoute: "Nous avions déjà tout le français que nous voulions".

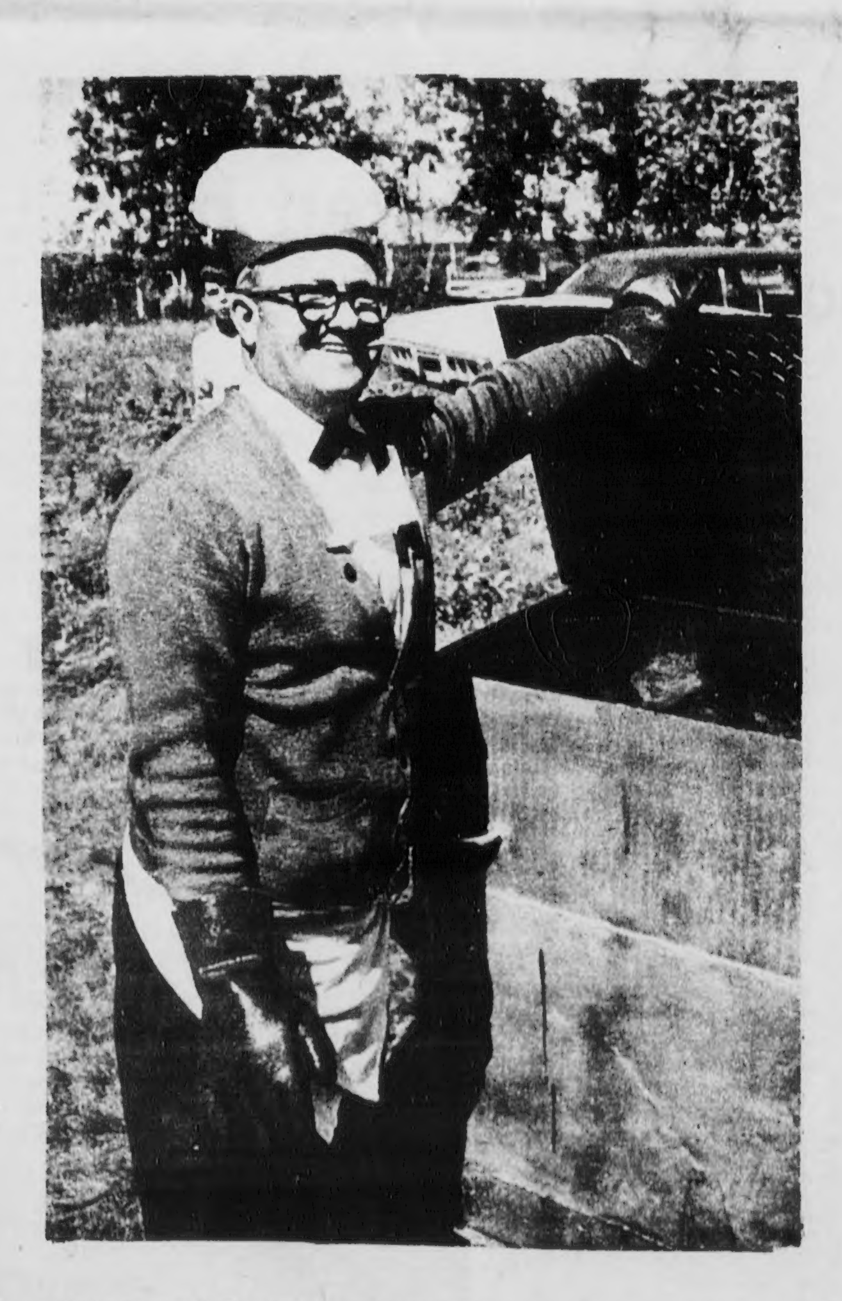
La mémoire s'en est pris en outre au député de St-Boniface, M. Laurent Desjardins, et à la Société Franco-Manitobaine qu'il accuse de ne pas avoir fait d'effort pour représenter les vrais intérêts de la population de St-Boniface.

S'éloignant de son sujet, le Comité de Citoyens a accusé la SFM d'être en faveur de la république alors que, selon le Comité, la population francophone serait "monarchiste" par tradition.

Le Comité des Citoyens regroupe 50 adhérents, si l'on en juge d'après le nombre de personnes présentes aux assemblées publiques.

Lors de sa formation plus tôt cette année, le Comité fit circuler une pétition dans la partie nord de St-Boniface. Quelque 10,000 signataires ont fait connaître leur opposition au projet de fusion urbaine.

ST-LAZARE



Le cuistot Armand Guenette sera très satisfait de son rosbif si les gens viennent en déguster au 13e pique-nique annuel du club sportif de St-Lazare, le 1er août.

Traitement de beauté

Le sommeil est excellent

Se donner des soins de beauté, c'est, somme toute, observer l'hygiène la plus élémentaire. Depuis des années je m'efforce de convaincre mes lectrices que le premier et le plus important soin de beauté auquel toute femme doit s'astreindre, c'est d'assurer chaque jour une élimination complète des détritus de la digestion. En d'autres termes presque toutes les éruptions qui déparent la beauté du visage sont dues aux impuretés qui s'accumulent dans les organes digestifs. C'est pourquoi il est si important de les éliminer.

Le deuxième soin indispensable à la beauté c'est le sommeil. Au moins sept heures de sommeil parfait, reposant chaque nuit. Cela ne signifie pas de se mettre au lit pendant sept heures, mais de dormir profondément pendant sept heures. Comme rares sont celles qui s'endorment dès qu'elles mettent leur tête sur l'oreiller, il vaut mieux se mettre au lit au moins une demi-heure avant le moment où l'on doit dormir. Il va de soi qu'on doit éviter les moyens artificiels de provoquer le sommeil. Pas de narcotiques, si bénins et dilués soient-ils. Tout au plus, un verre de lait chaud qui est d'ailleurs aussi efficace que la plupart des préparatifs dits "inoffensifs" qui se vendent en pharmacies.

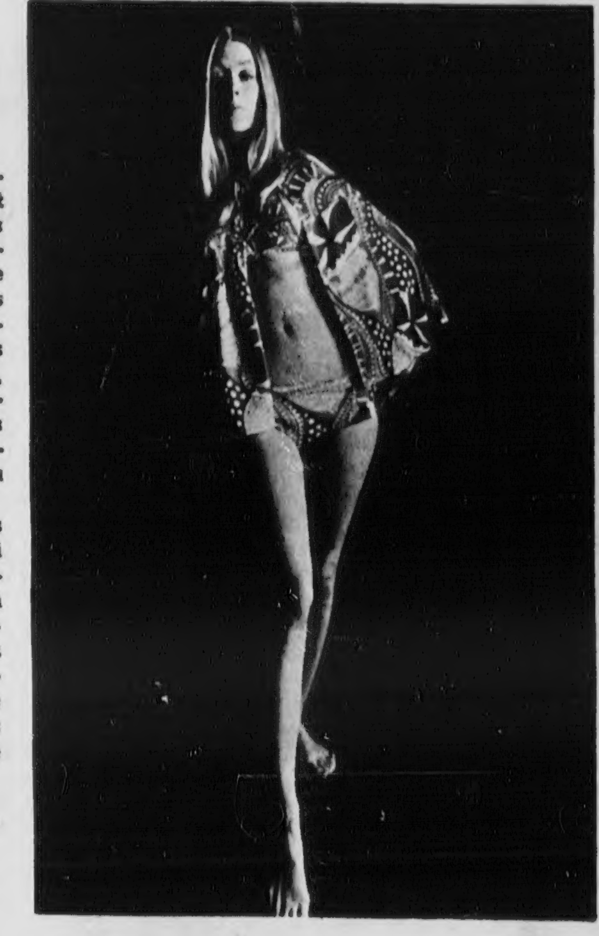
Qu'on bannisse de son esprit les problèmes multiples et parfois compliqués de l'existence pour ne songer qu'à des choses agréables et le sommeil viendra. Surtout ne mangez pas avant de vous mettre au lit. Couchez-vous au moins quatre heures après avoir mangé.

Autre chose - pas de gros oreillers. Il n'en faut qu'une seule et pas trop épaisse... sans quoi gare aux doubles-mentons. Le fait est qu'il serait même préférable de dormir sans oreillers du tout.

Quelle que soit l'heure à laquelle vous vous couchez, arrangez-vous pour avoir sept heures d'un trait, trouvez le moyen de faire "un somme" pour récupérer le sommeil perdu n'importe quand durant les 24 heures: Mais votre beauté dépend de sept heures de sommeil par jour.

Quant aux petits soins locaux qui ne sont pas des soins basiques, comme le fonctionnement des intestins et le sommeil - rien de plus facile que de vous renseigner. Faites-moi demande des feuillets que j'ai publiés à l'intention de mes lectrices. Ceux ci traitent des soins du visage, des yeux, des cheveux, du développement normal du buste, des vilains poils follets, de l'embonpoint, de la maigreur ou de la transpiration.

Ils vous seront adressés sur demande, contre l'envoi d'un 25¢ pour chaque feuillet désiré. On m'atteint à Cousine Blanche, 887 Carleton, Chambly, Qué. N'oubliez pas que je suis la confidente et l'amie des lectrices de ce journal et que mon plus grand souci est de vous être utile.



Une cape minuscule laisse entrevoir le tout petit bikini créé par Cristina. L'imprimé est à motif original "Wheat" de Françoise Labbé sur jersey d'Arnel par Bruck Mills.

Le patron

9158 SIZES 2-8

Prix 75 ¢.

Envoyez votre commande à: Marian Martin Dpt. La Liberté et le Patriote, 60 Front St.West, Toronto, (non à Winnipeg). Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse. (Paiement en monnaie seulement. Les timbres ne sont pas acceptés).

La recette

Des Salades

SALADE AUX HARICOTS VERTS ET AUX ARACHIDES

- 1/2 tasse de vinaigre
- 1/4 tasse d'huile d'arachides
- 1 c. à table d'aneth
- 1 c. à table de jus de citron
- 1/2 c. à thé de poivre
- 1 c. à thé de sel
- 2 boîtes (10 on. chacune) d'haricots verts, frais ou congelés, cuits et refroidis
- 1/2 tasse d'oignons hachés
- 1/3 tasse d'arachides rôties hachées

Mélanger les six premiers ingrédients. Ajouter les fèves et l'oignon. Couvrir hermétiquement et laisser mariner toute la nuit. Au moment de servir, ajouter les arachides hachées. 6 – 8 personnes.

SALADE BONANZA

- 1 laitue Iceberg
- 2-3 tomates
- 1 avocat
- 1/4 t. de croûtons frottés à l'ail
- 1/4 t. d'huile à salade
- 2 c. à soupe de vinaigre de cidre
- 1/4 c. à thé de sel
- 1/8 c. à thé de cumin
- 1/2 t. d'avocat en petits dés
- 1 petite tomate.

– Laver, égoutter parfaitement la laitue; la briser en morceaux de la grosseur d'une bouchée.

– Couper les tomates en quatre ou en huit; couper l'avocat en deux, retirer le noyau et découper en travers, en tranches d'un quart de pouce.



– Dans un saladier, mélanger la laitue, la tomate, les tranches d'avocat et les croûtons. Ajouter la sauce et bien mélanger.

Pour préparer la sauce, mélanger l'huile, le vinaigre, les assaisonnements, l'avocat coupé en dés, la petite tomate pelée et hachée grossièrement.

Opération "Tiroirs nets"

Par un romantisme du plus irrationnel qui soit (le romantisme peut-il être rationnel?) on a la manie de garder dans les tiroirs de nos bureaux et dans nos garde-robes, un tas d'objets et de pièces, de vêtement qui ne nous sont plus d'aucune utilité et qu'on ne reportera plus jamais.

Une amie raconte qu'elle a résolu le problème en s'y attaquant les jours où elle gronde de mauvaise humeur. Elle en profite alors et c'est fou—par transfert d'agressivité—le nettoyage à fond qu'elle peut réussir alors.

Ne reste plus qu'à jeter ce qui ne peut servir à rien ni à personne; et à faire des paquets des autres choses qui peuvent être expédiées à un organisme de charité.







SASKATCHEWAN Voyage-échange des Deux-Montagnes



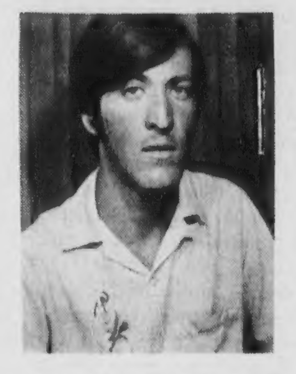
Johanne Bélair – Je suis allée en Saskatchewan et j'ai trouvé cela bien plaisant, c'est pourquoi je suis contente d'y retourner. Je vais là-bas surtout dans le but d'un échange culturel et aussi pour le contact humain qui peut exister entre deux jeunes qui vivent différemment. Je vous félicite d'avoir su garder votre langue maternelle malgré tous les canadiens anglais qui vous entourent.



Normand Craig – Je veux connaître les coutumes des villes, voir comment les gens vivent et en même temps me donner des vacances intéressantes et instructives.



Diane Giguère – Je voulais connaître mon Canada. On parle toujours de voir d'autres pays, mais jamais du mien. Alors, je crois que c'est un excellent moyen de commencer à le connaître en en connaissant de nouveaux paysages, de nouveaux amies et amis.



Jean-Louis Prud'homme – Je crois bien que ce sera une expérience valable d'aller visiter l'Ouest. J'aurai l'occasion de voir beaucoup de paysages fantastiques et en même temps pratiquer mon anglais. Ce voyage nous fera aussi connaître les loisirs et la culture des gens de l'Ouest.



Lucie-C. Gauthier – C'est à peu près la seule chance que j'aurai de connaître l'Ouest canadien, à prix si modique. Je veux connaître le genre de vie des gens de l'Ouest et aussi leur mentalité.



Anne-Marie Leblanc – C'est une formidable occasion de rencontrer et de connaître les jeunes et les habitudes de vie de l'Ouest canadien. En même temps, ce sera un échange d'idées, de culture et d'amusement pour tous. J'ai bien hâte de vous recevoir.



Mlle Anne-Marie Desautels, fille de feu James Desautels et de Louise Desautels, autrefois de Willow Bunch, a obtenu son Baccalauréat ès Sciences (Cum Laude) lors de la collation des diplômes à l'université d'Ottawa.



Gilles Brière – Je suis très heureux de bénéficier des subventions gouvernementales et scolaires qui me donnent l'occasion de visiter l'Ouest canadien. Je me considère privilégié de pouvoir participer à ce voyage-échange d'étudiants. J'ai bien hâte d'admirer ces plaines immenses et leurs richesses naturelles. Je veux surtout profiter de cette rencontre enrichissante avec des étudiants de mon âge et de culture différente.



Johanne Rochon – Je désire participer au voyage-échange pour visiter d'autres provinces. C'est la première fois que je participe à ces voyages et c'est aussi par goût de l'aventure.



Marie-Josée Prud'homme – Je rêvais depuis longtemps de voyager. Enfin, l'occasion se présente et j'en profite. Je me considère très chanceuse de pouvoir ajouter ce moyen de culture à ma courte existence. Afin de mieux connaître nos compatriotes de l'Ouest, ce voyage s'avère merveilleux.



Gabrielle Vézina – Je me compte très chanceuse de faire un voyage comme celui-ci. C'est peut-être le seul grand voyage que je ferai. Ce sera l'occasion de me faire de nouvelles amies et de prendre au sérieux mon rôle d'ambassadeur du Québec.



Micheline Constantin – Qui manquerait cette chance formidable de visiter notre pays? Je n'ai jamais visité la Saskatchewan et par ce voyage-échange, je vais connaître des jeunes d'un autre milieu et leurs habitudes. J'ai confiance de faire un beau voyage et d'avoir du plaisir.



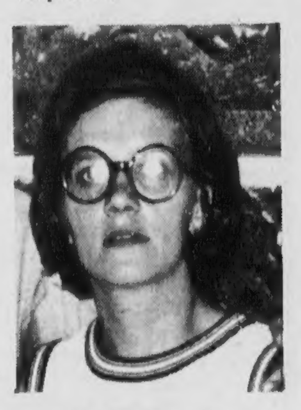
Sylvie Paradis – Je crois que ce voyage sera très enrichissant. Je pourrai ensuite comparer les différentes cultures. Les différents modes de vie. J'espère aussi bien m'amuser avec des jeunes d'un autre coin de pays.



Angela Wells – Ce voyage me permettra d'élargir mes horizons en acquérant un bagage culturel inestimable. Les voyages ne forment-ils pas la jeunesse? Et comme l'occasion se présente si opportunément, c'est avec joie que je voudrai faire partager les beautés naturelles de ma province natale.



Monique Giguère – Je suis sûre que ce voyage sera une expérience formidable. Ce sera la première fois que je me rends dans l'Ouest. J'espère m'y faire de nombreux amis et améliorer mon anglais. J'espère avoir beaucoup de plaisir à Gravelbourg et apprendre comment cette région diffère de la nôtre. J'espère tirer de ce voyage une expérience nouvelle et enrichissante.



Micheline Bergeron – Ce voyage permet des échanges d'idées avec les gens de l'Ouest. C'est une expérience de groupe formidable, autant au niveau des responsabilités que des loisirs. Il permet de visiter le Canada afin de le mieux connaître et mieux apprécier.



Danielle Boily – J'aimerais bien effectuer un voyage tel que celui qui m'a été présenté, afin de mieux connaître mon pays et de créer des liens. Si un jour je retourne à Gravelbourg, j'aurai là des amies.





Mireille Montpetit – Les voyages forment la jeunesse au point de vue culturel.

Manon Thibeault – **Je suis très contente d'avoir été choisie pour ce voyage. Premièrement pour me faire d'autres amis et ensuite pour visiter cette province de mon pays, que je ne connais pas.**



Stéphane Farago – J'aimerais faire ce voyage pour connaître un peu de pays et aussi pour connaître les gens de là-bas et leur mode de vie. Pour moi, ce voyage, serait un voyage de plaisir et d'instructions à la fois.



Marie-Claude Godin – Je souhaitais depuis longtemps faire un voyage dans l'Ouest et lorsque l'occasion s'est présentée, je l'ai saisie. La rencontre de plusieurs jeunes de différents milieux est un des grands attraits de ce voyage.



Louise Lamoureux – **Je** désire aller à Gravelbourg pour perfectionner mon anglais et m'instruire. J'espère passer de belles vacances et j'ai bien hâte de partir afin de m'amuser et de rencontrer de nouveaux amis.



France Goyer – J'aimerais faire ce voyage pour connaître les gens de là-bas et me faire des amis. J'aime beaucoup visiter, alors ce sera une très belle expérience pour moi.

Marius, directeur d'une agence matrimoniale, a déniché une jeune fille pour un client difficile.

— Que fait son père?

— Il est mort.

Or, le candidat est méfiant, il se livre à une petite enquête et apprend que le père est en réalité en prison.

— Comment, proteste-t-il, vous m'avez affirmé que le père était mort.

— Oui, je sais. Mais franchement, monsieur, est-ce que c'est vivre, ça?

La chrysomèle du concombre

VINELAND – Les chrysomèles du concombre sont de jolies bestioles, mais elles possèdent quelques mauvaises habitudes, selon M. A. B. Stevenson, de la Station fédérale de recherches agricoles de Vineland.

Ces insectes rayés de noir et de rouge se nourrissent de feuilles de concombres, de courges, de melons et d'autres plantes semblables, causant des dommages considérables aux jeunes plants.

Ce qui est encore pire, ajoute M. Stevenson, c'est que les chrysomèles propagent une maladie que l'on appelle flétrissure bactérienne.

Ils hébergent la bactérie de la flétrissure dans leur organisme au cours de l'hiver, puis, quand survient le début de l'été, ils ont tôt fait de contaminer les jeunes plants et de propager l'infection d'une plante à l'autre.

Aliments d'allaitement pour agneaux

FREDERICTON – Les scientifiques de la Station fédérale de recherches agricoles, à Fredericton, de concert avec leurs confrères du monde entier, tentent de découvrir un succédané efficace du lait pour les agneaux.

Ils doivent tous faire face aux mêmes problèmes – en premier lieu, le succédané doit contenir des niveaux très élevés de protéines et de matière grasse, beaucoup plus que les succédanés du lait utilisés pour les veaux. En deuxième lieu, il y a le prix. La matière grasse utilisée dans le succédané du lait doit être homogénéisée et le mélange final doit être séché par un procédé de pulvérisation. Ces deux opérations augmentent considérablement le coût du produit.

Les chercheurs de Fredericton sont à comparer les protéines concentrées du poisson et du soja à la caséine, comme complément de la poudre de lait écrémé, en vue de trouver une source de protéines plus économique.



Voyage-échange "Matev". La photo montre le groupe de Gravelbourg à son départ pour Québec. Ce voyage est sous les auspices de l'ACFC et du secrétariat d'Etat.

Chèvres laitières

OTTAWA – Saviez-vous qu'une bonne chèvre laitière de deux ans produit suffisamment de lait en dix mois pour rembourser ce qu'elle a coûté? Ou encore que le lait de chèvre est particulièrement adapté à l'alimentation des nourrissons et des invalides parce que ses globules de matière grasse très petits sont faciles à digérer?

Ce ne sont là que deux des nombreux avantages que peut offrir l'élevage des chèvres, selon une publication du ministère de l'Agriculture du Canada intitulée "La chèvre laitière au Canada".

On peut se procurer gratuitement cette brochure ("Publication no 1441"), en adressant sa demande à la Division de l'information, Ministère de l'Agriculture du Canada, OTTAWA, KIA 0C7.

UTILISATION DU FUMIER

OTTAWA – Trois techniciens canadiens ont retenu l'attention internationale pour le système d'utilisation du lisier qu'ils ont mis au point pour l'Institut de recherches zootechniques du ministère de l'Agriculture du Canada, à Ottawa.

Ces trois techniciens, MM. J.E. Turnbull, F.R. Hore et Mottie Feldman, participaient dernièrement à Columbus, Ohio, à un colloque international sur les déchets d'origine animale.

Le système qu'ils ont mis au point pourrait être utilisé pour fertiliser une culture comme le maïs, durant les premiers stades de la croissance.

LE RATISSAGE DE L'HERBE COUPÉE

OTTAWA – L'herbe coupée devrait-elle être ratissée après la tonte ou laissée sur le gazon pour se décomposer? D'après M. W.E. Cordukes, spécialiste en gazon, de l'Institut de recherches sur les végétaux du Ministère, cela dépend du propriétaire, selon qu'il prend soin de sa pelouse ou qu'il la néglige.

Si le seul soin consiste à tondre la pelouse, il est probablement préférable d'y laisser l'herbe coupée pour qu'elle se décompose et améliore la fertilité du sol.

Cependant, lorsque les pelouses sont fertilisées, arrosées et maintenues en bon état, il conseille de ratisser et d'enlever l'herbe coupée.

Histoire de la photographie

Dès que l'on parle de reportage, on pense immédiatement à la photographie choc que se disputent journaux et magazines. Pour chaque événement important, le reporter photographe est présent. La presse quotidienne comme les magazines sont à la recherche de la photographie sensationnelle.

La photographie en noir et blanc a depuis plus de 130 ans fourni la preuve de ses innombrables possibilités. Mais, aujourd'hui, c'est la photographie en couleurs qui est la vedette. Les photos en couleurs parfois émouvantes, parfois calmes et apaisées, possèdent une luminosité poétique et une puissance d'évocation qui donnent davantage d'intérêt aux reportages et qui attirent l'oeil du lecteur.

Que de chemins parcourus depuis 1823, année où Joseph Nicephore Niepce réalisa sa première photo qui demanda 14 heures de pose...

Nous avons demandé à Jean Kein, chargé de cours à l'Ecole nationale de photographie de nous expliquer comment Niepce a pu arriver à ce magnifique résultat.

Parce que, selon lui, Nicephore Niepce qui était un inventeur né, un bricoleur de génie ne connaissait rien ni de la physique, ni de la chimie, et qu'il a voulu trouver aux environs de Chalon-sur-Saône où il habitait, une pierre susceptible d'être utilisée pour la lithographie, donc reproduire des dessins. Niepce ne savait pas dessiner, il a cherché à faire faire l'image directement par le soleil, et il a appelé cela l'héliographie, écriture du soleil.

Toutefois, Niepce est demeuré inconnu du grand public; en revanche, grande fut la renommée de Daguerre.

C'était un homme extrêmement commerçant, très connu de Paris par son diorama qui attirait les foules. Daguerre se mit en rapport avec Niepce et mit au point un nouveau procédé d'utilisation pratique alors que le procédé de Niepce n'avait jamais été utilisé pratiquement. Ce procédé permettrait d'obtenir une image sur métal, image d'ailleurs inversée, ce qui faisait que les généraux portaient leurs décorations à gauche au lieu de les porter à droite. C'était une image unique et ce fut un bouleversement. Lorsque le 19 août 1839 devant l'Académie des Sciences et l'Académie des Beaux-Arts réunies, Arago, le savant, annonça le procédé, ce fut l'enthousiasme dans le monde entier, d'autant plus que le gouvernement français avait acheté le procédé à Daguerre et Niepce fils, puisque Niepce était mort et qu'il n'y avait pas de brevet ni de licence et que chacun pouvait l'utiliser, ce fut une explosion dans le monde entier.

Il est intéressant également d'évoquer la réaction des peintres devant la photographie.

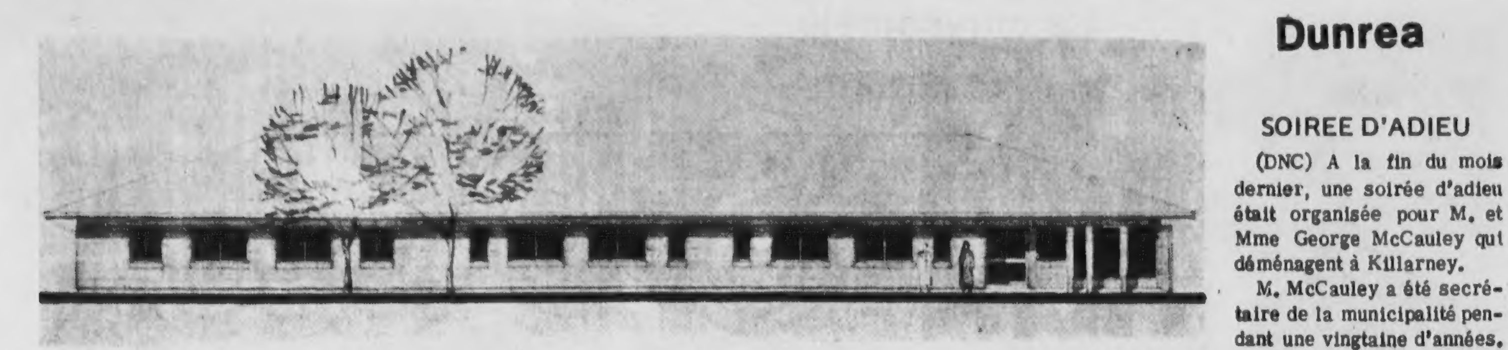
Car les peintres ont eu peur, ils ont eu peur d'avoir peur puisque le "daguerréotype" a tué la miniature et que les miniaturistes ont dû se reconvertir. La plupart des peintres ont trouvé que c'était un art de deuxième ordre, une espèce de barbouillage et se sont élevés avec force contre le daguerréotype. Cependant Ingres qui n'était pas d'accord avec le daguerréotype et qui disait à voix haute que la daguerréotype n'était rien, disait à ses élèves à voix basse: "c'est à cette perfection que je voudrais arriver, mais ne le répétez pas".

Un seul peintre prit position pour le daguerréotype, ce fut Delacroix qui utilisait les daguerréotypes réalisés par le Comte Durieux, son ami, comme élément de base pour préparer ses tableaux et qui fut membre de la première société photographique du monde, la société lithographique, créée en 1851. Il était un des seuls peintres membre de cette honorable société.

Enfin, pour Jean Kiem parmi les grands photographes français, il y en a deux que l'on peut mettre en tête qui sont deux vétérans, Brassaïlle d'une part qui est un humaniste et qui avant la guerre est parti dans la vie photographique avec son "Paris la nuit" et qui vraiment depuis, a continué à faire des photographies qui sont des chefs-d'oeuvre incontestés, et Cartier-Bresson qui vient de faire paraître il y a peu de temps encore un grand livre qui s'appelle "Vive la France".



Le char allégorique de CFRG et les quatre amazones. Dans l'ordre habituel, elles sont: Mlles Fernande Desjardins, Paule Moor, France et Michelle Martel.



Villa des Chênes

Après trois ans de planification, la construction d'un foyer pour personnes âgées bat son plein à Ile-des-Chênes depuis quelques semaines.

Le foyer comprendra 12 appartements (simples et doubles) et coûtera $120,000. Il devrait être terminé en décembre 1971.

Le comité d'habitation local a dû prélever 10% des fonds pour la construction et trouver un site convenable. Le comité était composé d'Alice Manaigre, Léo Dumaine, Rémi d'Auteuil et Thérésa Guichon.

Les frais sont partagés entre les dons, un octroi provincial et un emprunt auprès du gouvernement fédéral. La municipalité Ritchot a fourni $10,000 et le terrain a été donné par la paroisse d'Ile-des-Chênes.

Ce nouveau foyer sera connu sous le nom de Villa des Chênes.

Dunrea

SOIREE D'ADIEU

(DNC) A la fin du mois dernier, une soirée d'adieu était organisée pour M. et Mme George McCauley qui déménagent à Killarney.

M. McCauley a été secrétaire de la municipalité pendant une vingtaine d'années.

L'adresse fut lue par M. Georges Cuveliers, maire de la municipalité et comme cadeau un ensemble de trois tables fut présenté aux héros de la fête. Les deux enfants de M. et Mme McCauley, Dwight et Craig, ont reçu chacun une bourse avec un billet de $10.

Rempli d'émotion, M. McCauley remercia les organisateurs de la fête et les amis venus les fêter.

THE ANNUEL

La ligue des femmes catholiques de l'endroit tenait son thé annuel dans la salle communautaire, le samedi 26 juin.

A cette occasion il y eut une vente de pain fait à la maison et de délicieuses pâtisseries.

Malgré la pluie, bon nombre de visiteurs se sont rendus pour déguster gâteaux, crème glacée et thé ou café.

REMERCIEMENTS

Très touchés des marques d'affection, des félicitations et des cadeaux reçus lors de leur jubilé d'or, M. et Mme Alfred Boulet désirent remercier tous et chacun, spécialement son Eminence le Cardinal Flahiff, le premier ministre du Manitoba et Mme Schreyer, l'abbé Morand, les religieuses, la chorale, les enfants et les petits-enfants. Les jubilaires conserveront ces souvenirs des jours heureux.

Mariages

À La Broquerie

NADEAU-LECLERC

En l'Eglise de La Broquerie, le 10 juillet 1971, l'abbé Juneau bénissait le mariage de Line Nadeau, fille de M. et Mme Denis Nadeau et de Armand Leclerc, fils de M. et Mme Marcien Leclerc de St-Boniface.

Les demoiselles d'honneur étaient Ginette Nadeau Yvonne Leclerc et Diane Gauthier. Elles étaient accompagnées de Gérard et Gilbert Leclerc et de René Himbeault.

Les chants furent exécutés par Diane Leclerc et Mme M. Balcaen accompagnait à l'orgue.

Un souper fut servi à une centaine de personnes dans la salle de l'aréna. M. Maurice Gaudet, oncle de la mariée, agissait comme maître de cérémonie. Le toast à la mariée fut proposé par M. Gérard Leclerc.

Après leur voyage de noces en Ontario, les nouveaux mariés résideront à Newdale où Armand est commis à la filiale de la banque royale.

PELLETIER-DUPRE

En l'église St-Joachim de La Broquerie, le 19 juin 1971, M. l'abbé Félicien Juneau bénissait le mariage de Mlle Lucille Pelletier, fille de M. et Mme Joseph Pelletier et de M. Paul Dupré, fils de Mme Jeanne Dupré et de feu Jean Dupré, de Laurier, Manitoba.

La demoiselle d'honneur était Mlle Rose-Marie Dupré, soeur du marié et le garçon d'honneur, M. Raymond Pelletier, frère de la mariée. Gérard Bolly, Norbert Gamache, F. Piché, Guy Gauthier et Réal Kirouac servaient la messe.

Après la cérémonie religieuse, les gens se sont rendus à la salle de la Légion de Ste-Anne, pour une soirée dansante.

Les nouveaux mariés sont partis en voyage de noce à Banff et Jasper. A leur retour, ils demeureront à Ste-Anne où M. Dupré occupe le poste de gérant à la banque de Montréal.

Voeux

Meilleurs voeux de santé à Mme Nazaire Lafrance, patiente à l'hôpital de Steinbach, ainsi qu'à Mme A. Freynet et M. E. Gauthier, en convalescence à la maison.

Condoléances

Sincères sympathies à Sr Ritchot, à l'occasion du décès de son frère.

STE-GENEVIÈVE

Les paroissiens de Ste-Geneviève ont accueilli leur nouveau curé, M. l'abbé Réjean Bélanger, le dimanche 18 juillet. M. Bélanger remplace M. l'abbé Rosaire Gagné qui fut curé pendant trois ans.

LES RELIGIEUSES QUITTENT

La communauté des Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe quitte Ste-Geneviève après plus de trente ans au service de l'école de l'endroit.

Mmes Sicotte et Carrière de La Broquerie remplaceront les religieuses enseignantes.

Club 4-H

Treherne - (DNC) - Le club 4-H de Notre-Dame-de-Lourdes était très bien représenté au rallye à Carman, le jeudi 15 juillet dernier. Sept directrices et cinquante et un membres du club s'y sont rendus.

L'exposition "Mod Flowers" de Rosanne Fouasse et Diane Mao, ainsi que "The best for your guests" de Rachel Bosc et Evelyn Lecoq, ont reçu chacune un ruban rouge. L'exposition "United we stand", en plus d'un ruban bleu, a gagné $5.

Evelyn Lecoq fut couronnée reine du concours des centre de tables. Nicole Deroche et Lucille Lecoq prirent part au défilé de modes et cette dernière fut également élue princesse.

Agnès Mao, Alice Barselou, Diane Mao, Lucille Lecoq, Christiane Bosc, Jocelyne Le Néal et Guy Mao reçurent chacun $2 pour leurs articles exposés. Jocelyne Le Néal et Evelyn Lecoq reçurent chacune $3 tandis que Gisèle Deroche et Mireille Magne reçurent $1, dans la catégorie des projets divers.

Jocelyne Deroche, Agnès Mao, Céline Gaultier, Evelyn Lecoq, Guy Mao et Gérard Durand iront au camp cet été.

À Ste-Rose-du-Lac

50e anniversaire de mariage

(DNC) Les familles Van Humbeck et Robert se réunissaient le 3 juillet dernier pour fêter le 50e anniversaire de mariage de M. et Mme Frédéric Van Humbeck, de Ste-Rose-du-Lac.

La messe anniversaire fut concélébrée par les PP. Paquette, de Laurier, et Gervais, de Ste-Rose. Les enfants de choeur étaient Jamie Wieten et Perry Van Humbeck et les offrandes furent présentées par Lynne Doucette et Valérie Wieten, tous petits-enfants des jubilaires. M. Arthur Doucette agissait comme lecteur et Mmes Lorraine Verley, Cécile Du Ruisseau et Thérèse Deslauriers exécutaient les chants et Sr Michèle touchait l'orgue.

Tous les dix enfants des héros du jour étaient présents: Mme Pat Daggitt (Solange), Aimé, Mme Arthur Doucette (Elaine), Raymond, Mme Martin Wieten (Adrienne), Mme Lionel Smith (Marie), Gilbert, Frank, Eddie et Isabelle.

Après la cérémonie religieuse, toute la famille se rendait chez M. et Mme Raymond Van Humbeck, où les jubilaires étaient conduits dans une automobile 1914, décorée pour l'occasion.

Lors du banquet à la salle communautaire, des souhaits et de nombreux télégrammes ont été lus. Les jubilaires ont également reçu une bénédiction spéciale du Saint-Père.

Dix petits-enfants, représentant le nombre d'enfants dans la famille, ont présenté des roses rouges à leurs grands-parents.

La fête a continué par une soirée dansante pour compléter cette journée mémorable.

À Aubigny

(DNC) - Sincères condoléances à M. Adélard Pelland qui a perdu son frère Damien.

Merci au Père Bernardin de tous les services rendus pendant son séjour dans notre village. Les gens d'Aubigny en gardent un bon souvenir.

M. et Mme Claude Vermette sont partis en voyage pour Gaspé.

M. et Mme J. Sorin reviennent de voyage. Ils ont visité Lac Louise, Calgary, Moose Jaw, Saskatoon et Ste-Rose-du-Lac.

Félicitations à M. et Mme Jean-Marie Ritchot à l'occasion de la naissance d'un garçon. Celui-ci pesait 8 livres et 4 onces et portera le nom de René-Joseph.

DÉCÈS

M. Willie ARGUIN

Au Foyer D'Youville, le mercredi 30 juin, à l'âge de 84 ans, est décédé M. Willie Arguin, née à Ste-Hélène de Chester, Québec, et demeurant à Gravelbourg. Les funérailles eurent lieu, le vendredi 2 juillet en l'église Notre-Dame de l'Assomption, et l'inhumation se fit au cimetière local de Gravelbourg. La maison Claude Piché était en charge des funérailles.

Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil deux fils, Aimé, de Gravelbourg, et Marcel, de Hamilton, Ont.; une fille Mme Robert Zoboski (Lucille), de Regina; et une soeur, Mme Robert Piché, de Gravelbourg.

Les porteurs étaient MM. René Arguin, René Piché, René Patoine, Lionel Tremblay, Clément Brin et Maurice Beaudette.

M. Ray-Allen BENOIT

A l'hôpital général de Portage-la-Prairie, le samedi 29 mai, à l'âge de 20 ans, est décédé M. Ray-Allen Benoît. Précédé dans la tombe, par son père, M. Maurice Benoît, le défunt laisse dans le deuil ses mère et beau-père, M. et Mme Edward Stemkoski, de Portage-la-Prairie; quatre frères, Richard Benoit, de St-Vital, Douglas Stemkoski, de Manitou, Joey et Edward Stemkoski, de Portage; trois soeurs, Patricia Benoît et Bernica Stemkoski, de Portage, et Mme Shirley Dandeneau, de St-Boniface, et ses grands-mères, Mmes A. Benoît, de St-Boniface, et C. Morin, de Mariapolis.

Les funérailles eurent lieu le mardi 1er juin en l'église de Mariapolis, et l'inhumation se fit au cimetière local.

REMERCIEMENTS

BENOIT (Ray-Allen) - Les familles Stemkoski et Benoît désirent remercier sincèrement tous les membres du clergé qui ont concélébré à la messe des funérailles ou qui ont assisté à l'occasion du décès de M. Ray-Allen Benoît. Merci aussi aux dames de Mariapolis qui ont servi le goûter.

Aux choralies internationales

Au début de mai 1971, des représentants de plusieurs chorales franco-manitobaines se sont rencontrés au Centre Culturel de St-Boniface pour nommer un exécutif provincial et choisir un nouveau nom. Nous n'avons pas le droit de nous servir du mot "choralies" – il est déjà choisi ailleurs ('choralies internationales"). Le groupe a choisi le nom "Mélo-Mani".

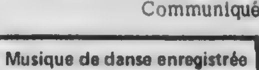
La Chorale des Intrépides, qui est membre de l'Alliance Chorale Canadienne à Québec, avisa les membres présents à cette rencontre qu'il serait possible de demander une subvention au Secrétariat d'Etat à Ottawa afin d'envoyer quatre choristes franco-manitobains aux Choralies Internationales en France cet été. (Ce que nous avons fait).

Par l'entremise de l'Alliance Chorale Canadienne, qui organise la participation canadienne aux Choralies, nous apprenions le 15 juin dernier que le Secrétariat d'Etat avait accordé la subvention pour quatre Mélo-Manistes, en plus de trois membres de la Chorale des Intrépides. Voici donc les sept personnes qui représenteront le Manitoba: Mme Denise Maquet, de St-Norbert (Mélo-Mani); Mlle Lucienne Gélinas, de St-Pierre, (Mélo-Mani); M. Gérard Freynet, de Ste-Anne (Mélo-Mani); Père Gérard Clavet, C.S.V., St-Léon (MéloMani); M. Gilbert Boissonneault, Chorale des Intrépides; M. Léo Forest, Chorale des Intrépides; Mme Marie Fournier, Chorale des Intrépides.

Les sept choristes participeront aux "Choralies Internationales" à Vaison-la-Romaine, en France, du 5 au 13 août. Ils partiront de Winnipeg le 1er août pour se joindre aux autres choristes canadiens à Montréal. De là, le groupe d'environ 42 s'envolera vers Paris. A Vaison-la-Romaine, en France, du 5 au 13 août. Ils participeront à divers ateliers de chant et de musique de tous genres, dirigés par des chefs de renommée internationale.

A son retour, au Canada, le groupe manitobain devra faire part de ses expériences culturelles et de son nouveau répertoire à leurs chorales respectives, en plus d'aider à l'organisation de Mélo-Mani '71 qui aura lieu les 29, 30 et 31 octobre prochain à St-Boniface.

COMITE DE PUBLICITE
Communiqué





Ci-dessus, le groupe du voyage de France-Canada (section manitobaine) lors d'une réception officielle, à l'hôtel de ville de Paris, le 25 juin dernier. On reconnaît de gauche à droite: PREMIERE RANGEE: Louise Arpin (St-Malo), Jocelyne Beaudry (St-Pierre), J. Manaigre (Ste-Anne), Annette de Rocquigny (Haywood), Suzanne Théberge (Ste-Anne), Michèle Joyal (St-Boniface), Sylvia Ronceray (Somerset). DEUXIEME RANGEE: Laurette Désilets (Powerview), J. Legras (St-Claude), Jocelyne Normandeau (St-Boniface), Noellie de Rocquigny (Haywood), Ginette Bilodeau (St-Boniface), Alain Dorge (St-Boniface), M. Gilbert Rossot (Ste-Anne), Krystina Baranowski (Winnipeg), Fr A.-O. Dépôt (Ste-Anne). TROISIEME RANGEE: Denis Dunlop (St-Boniface), Paul Gauthier (St-Claude), René Massicotte (St-Pierre), Paul Rochon (St-Boniface) Ronald Lavallée (La Salle), M. Léonard Bélanger (St-Boniface).

Émissions spéciales et changements apportés à l'horaire de base

SAMEDI 31 JUILLET

2.00 *Les animaux chez eux.
6.35 *Esprit et matière.
8.00 *Les grands films. "La route joyeuse". Une comédie avec Barbara Laage et Michel Redgrave. (Américain 1957)
11.30 *Cinéma "Cet enfant est le mien". Un mélodrame avec Connie Stevens et Troy Donahue. (Américain 1961)

DIMANCHE 1er AOÛT

6.30 Ça s'annonce bien.
6.35 *Invitation au loisir.
8.30 *Les beaux dimanches. "Voyage de noces". Un drame policier de Pierre Dagenais avec Leo Ilial et Michèle Magny.
11.30 Cinéma nouveau d'hier et d'aujourd'hui. "Le sang d'un poète". Un film réalisé et commenté par Jean Cocteau avec des acteurs silencieux. (France 1930)

LUNDI 2 AOÛT

1.00 *Les jeux Pan-Américains.
2.00 Le Francophonissime.
3.00 Réseau Soleil.
9.30 *Arsène Lupin.
11.30 *Les jeux Pan-Américains.
12.00 *Cinéma "Le serment d'une mère". Un mélodrame avec Marta Toren et Pierre Cressoy.(Italien 1954).

MARDI 3 AOÛT

2.00 *Les Soviétiques.
3.00 *Réseau Soleil.
6.30 La vie qui bat.
9.30 *Portrait d'une personnalité.
10.00 Prenez le volant.
10.30 Les enquêtes Jobidon.
11.30 Les jeux Pan.Américains.
12.00 Ciné Club. "Kwaidan". Un film à sketches de Masaki Kobayashi d'après "Les routes" de Lafcadio Hearn. (Japonais 1965).

MERCREDI 4 AOÛT

3.00 Réseau Soleil
11.30 *Les jeux Pan-Américains.
12.00 Cinéma Canadien. "Question de vie". Un drame psychologique avec Frédérique Collin et Alain Gélinas. (1970).

JEUDI 5 AOÛT

3.00 Réseau Soleil
4.30 *Le Pirate Maboule.
6.30 Le monde en liberté.
7.30 *Soccer.
9.30 *L'homme et ses inventions.
11.30 *Les jeux Pan-Américains.
12.00 Cinéma "Au grand balcon". Un drame et documentaire avec Pierre Fresnay et Georges Marchal. (France 1949).

VENDREDI 6 AOÛT

2.00 Le Grand Nord
3.00 Réseau Soseil
5.00 Pépinot
5.30 *Perdus dans l'espace.
6.30 *Taxi dans les nuages.
7.30 Les hommes de l'espace.
11.30 *Les jeux Pan-Américains.
12.00 Cinéma "Le cavalier noir". Drame psychologique avec John Mills, Dirk Bogarde et Mylène Demongeot. (Britannique 1960).

UN AMI ROUVILLE

DE LONDRES — Deux dames bavardent...
— Mon mari dit l'une, m'adore littéralement: c'est bien simple, la nuit, quand il dort, il n'arrête pas de me dire des mots d'amour... Il n'y a qu'une chose qui me surprend un peu: il m'appelle par un prénom qui n'est pas le mien.



À St-Pierre

Ouverture d'une clinique vétérinaire

Depuis cinq ans le nombre des vétérinaires au Manitoba est tombé de 64 à 26. Pour corriger cette anomalie, le gouvernement a mis sur pied un programme d'aide aux vétérinaires ruraux. Mais si le gouvernement était conscient du problème, la région de St-Pierre l'était également. C'est pourquoi on a décidé d'épauler le vétérinaire de l'endroit.

Ainsi, un district, comprenant les municipalités de Salaberry, de Franklin et le village de St-Pierre, a été établi en 1969. Les trois paient les dépenses et voient à l'entretien de la clinique vétérinaire. Les frais sont partagés avec le gouvernement jusqu'à un maximum de $5000.

La clinique consiste en un petit laboratoire, une chambre d'opération, une chambre de radiographie, un dispensaire, etc.

Cette nouvelle approche dans le rôle du vétérinaire apparaît très intéressante aux nouveaux diplômés et même aux autres vétérinaires habitués à l'ancien système.





SANS PAROLES

Arbres ornementaux

Si vous voulez planter des arbres ornementaux, sans toutefois être sûr du choix des variétés dont vous disposerez, le ministère de l'Agriculture du Canada peut vous renseigner.

Il a publié une "Liste des arbres ornementaux du Canada" qui comprend environ 600 variétés différentes.

On peut se procurer gratuitement la liste en question, soit la publication no 1343, en s'adressant à la Division de l'information du ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa KIA 0C7

À Letellier

Installation d'un super-chargeur à betteraves

La compagnie Manitoba Sugar a entrepris de moderniser ses 9 stations de chargement de betteraves à sucre, au coût de $750,000.

Jusqu'ici les betteraves étaient transportées par train, mais à partir de cette année, la compagnie a décidé d'utiliser des camions. Car, selon M. John P. Friesen, directeur provincial du district No 3 de l'association manitobaine des producteurs de betteraves à sucre, ce nouveau mode de transport éliminerait les longues périodes d'attente.

C'est pourquoi, la semaine dernière, commençait à Letellier, la construction d'un bâtiment pour un super-chargeur à betteraves, situé à un demi mille à l'ouest de Letellier, le long de la route 201. Il remplacera la présente station de chargement. Tout doit être prêt pour la prochaine récolte.

Une personne sur huit est un coopérateur

L'Alliance Coopérative Internationale est une Confédération mondiale d'organisations coopératives.

Seules les coopératives authentiques, c'est-à-dire celles qui appliquent les principes repris ci-après peuvent adhérer à l'ACI:

– l'adhésion volontaire
– le contrôle démocratique
– la répartition des bénéfices aux sociétaires au prorata de leurs achats
– l'intérêt limité sur le capital

L'ACI a pour but de substituer à un système basé sur la recherche personnelle du profit un système coopératif organisé dans l'intérêt de la communauté et fondé sur l'aide mutuelle.

Pour étendre et renforcer le mouvement coopératif, l'ACI dispose des moyens suivants:

– la propagande, car des millions de personnes ignorent encore les principes de la coopérative;
– l'éducation et la recherche, qui permettent de trouver des solutions justes aux problèmes de tous les coopérateurs;
– la solidarité morale et financière entre coopératives;
– l'établissement de relations économiques privilégiées entre coopératives;
– sa représentativité auprès des grandes organisations internationales (l'ONU par exemple).

L'ACI parle au nom de 255,500,000 coopérateurs dans le monde, une personne sur huit appartient au mouvement coopératif – groupés dans 593,700 coopératives de 60 pays.

Un ancien de Fannystelle

M. A.-G. Arnal devient membre de l'A.I.C.

Lors de la convention annuelle de l'AIC (Agricultural Institute of Canada), M. A.-G. Arnal, agronome du district de Ste-Rose-du-Lac, a été reçu membre de cet institut.

M. Arnal est natif de Fannystelle, où il a grandi. En 1937 il obtenait son Baccalauréat ès Arts au Collège de St-Boniface et en 1941, un Baccalauréat ès Sciences en agriculture de l'université de Manitoba.

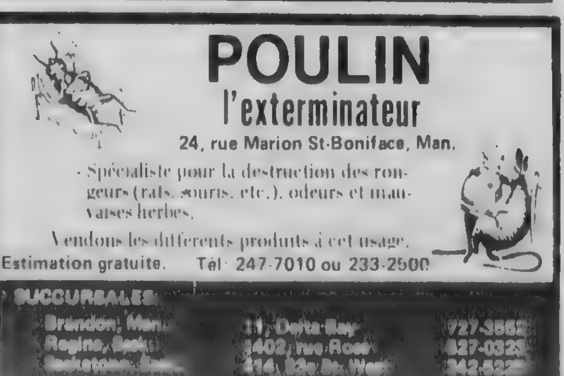
Depuis 26 ans, il est agronome de la région de Ste-Rose-du-Lac. Pendant ce temps, il a travaillé à mettre sur pied une association d'éleveurs d'animaux à viande et à promouvoir les ventes de bovins. Ceci aidera à améliorer la qualité et la quantité des bovins dans cette région. Il a également été un promoteur assidu des cours de recyclage pour les fermiers et des programmes des 4-H.

M. Arnal fut le directeur fondateur de l'Institut des Agronomes du Manitoba. Pendant des années de service, il fut tour à tour maire, commissaire d'école, président de la division scolaire, membre de l'exécutif de l'association des commissaire d'écoles. Il fut également secrétaire de la chambre de commerce et de l'organisation des loisirs de Ste-Rose-du-Lac.

Le dévouement, la compétence et l'ouverture d'esprit de M. Arnal lui ont mérité de devenir membre de l'AIC.







Interceptions d'importations

Etant donné les avantages des vols nolisés et le coût peu élevé des transports aériens, les Canadiens vont outremer en nombre croissant et davantage de touristes viennent visiter le Canada. Ils sont également plus nombreux à laisser derrière eux, au moment des inspections douanières à leur arrivée au pays, des plantes et des viandes ainsi que d'autres produits d'origine agricole.

L'année dernière, les passagers en provenance d'outre-mer et arrivant à Montréal, Toronto et Vancouver se sont vu confisquer plus de 17,000 livres de viandes, ou de produits d'origine animale interdits et pouvant être dangereux, en même temps que l'on saisissait la paille ou les herbes sèches servant aux emballages.

De même, l'an dernier, d'autres passagers durent abandonner quelque 18,000 plants et 8,100 livres de produits d'origine végétale.





Programme des fêtes à St-Pierre



Le Vendredi 30 juillet:	RALLYE 4 H
9 h 00 à 11 h 00	Entrées pour l'exposition
12 h 30 à 13 h 00	Enregistrement des 4 H
13 h 30	Défilé des équipes 4 H et des Majorettes de Shawinigan
16 h 00	Défilé de modes par les 4 H
	Trophées et récompenses
Le Samedi 31 juillet:	
10 h 00	Ouverture officielle de la clinique vétérinaire
10 h 30	Défilé des chars allégoriques
12 h 00	Fanfare
12 h 30	Concours hippique (compétitions à cheval)
13 h 00	Exceptionnelle exposition de bovins de boucherie et de vaches laitières.
14 h 30 à 18 h 30	"Beer Garden" au parc
15 h 30	Majorettes de Shawinigan
19 h 00 à 19 h 30	Fanfares locales
19 h 30 à 01 h 00	"Beer Garden" à l'aréna: Entrée: $1.00 - Danse: Musique par Andy Desjarlais.
Le Dimanche 1er août:	
9 h 00	Messe en plein air
9 h 30	Déjeuner aux crêpes et saucisses
10 h 00	Concours hippique par C.W.H.A. (Canadian Western Horse Association)
10 h 00	Tournoi de "Fastball" (12 équipes)
13 h 00	Fanfare de Thief River Falls
14 h 00	Concours de fer à cheval $30 en prix plus les entrées.
14 h 30 à 18 h 30	"Beer Garden" au parc
15 h 00	Ouverture officielle du concours de "Saut de grenouilles" au son de la fanfare
15 h 00	Concours annuel de "Saut de grenouilles"
19 h 00	Démonstration sensationnelle par les "Canadian Girls Rodeo Association"
19 h 30 à 01 h 00	Danse à l'aréna et "Beer Garden". Musique par une troupe allemande. Entrée: $1.00.





Renseignements:
433-7963 secrétaire
433-7699 défilé

Entrée au parc:
adultes: $1.00
étudiants: $0.50
moins de 14 ans: gratuit.



LES PETITES ANNONCES Composez:

247-4823 ou 247-4824



de 9 h à midi et de 13 h à 16 h.
Dernier délai: lundi midi

TARIF : 3 ¢ le mot. Minimum $1.00 — Chaque insertion supplémentaire : 2 ¢ le mot. Minimum : $0.50 — Pas de changement de texte. Ajouter 25 ¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boîte.

À LOUER

St-Boniface, chambre meublée séparée. Libre: 1er août. Composer: 247-5991 après 5 heures.
14-738-16C.

Rue Jeanne d'Arc. Logis bien meublé de 3 pièces. Entrée privée, laveuse et sécheuse automatique et place de stationnement avec prise de courant. Libre: 1er août. Composer: 256-6622 du lundi au jeudi seulement.
15-759-JNO.

Logis de 2 pièces meublées. Réfrigérateur et poêle. S'adresser à: 457, rue Jeanne d'Arc.
15-748-17 C.

Rue Dumoulin. Logis de 3 pièces. Poêle, réfrigérateur, laveuse, sécheuse, stationnement et entrée privée. Pour 2 personnes tranquilles seulement. Libre: 1er septembre. Composer: 233-4281 après 6 h.
15-751-16 C.

St-Boniface. 2 chambres avec pension, pour vieillards. Composer: 247-5818.
15-745-17 C.

LE NANTOIS APPARTEMENTS
484, rue Langevin, St-Boniface
Appartements de 1 et 2 chambres à coucher. Cuisinière électrique, réfrigérateur, climatiseur à air, rideaux, tapis mur à mur, électricité, eau, chauffage électrique, stationnement inclus. $140 et $155 par mois. Quartier tranquille. Composer: 233-2914 ou 233-1868.
15-760-17 C

À VENDRE

Duplex âgé de 6 ans. Entièrement privé. Sous-sol complètement fini. Libre immédiatement. S'adresser à: 147, rue Notre-Dame, St-Boniface.
16-765-JNO.

Ameublement complet pour 6 pièces. Aussi, Cadillac '66 décapotable, et bateau avec moteur et remorque. S'adresser à: 257 Speers Rd. Téléphone: 253-5637.
15-743-18 C

Maison à vendre dans village de Ste-Agathe. Composer: 882-2278.
16-766-28C.

Maison complètement moderne, 3 chambres à coucher, 2 salles de bains, tapis mur à mur, cave bien finie, chauffage électrique, garage double chauffé. Prix: $19,800. Comptant: $7,800. Composer: 878-3234 Ile-des-Chênes.
14-733-17P.

Magasin général moderne dans le sud central du Manitoba. Bon chiffre d'affaires. Maison moderne attenante, eau courante, chauffage à l'huile, 3 chambres à coucher. Bon district agricole. Religieuses enseignantes: anglais et français. Commerce établi depuis 60 ans. Comptant requis: $25,000. S'adresser à: Boîte 693, La Liberté et le Patriote, C.P. 96, St-Boniface.
10-693-17P.

Village St-Claude. Maison de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Garage et remise. Environ 3 acres de terrain. S'adresser à: M. Alphonse Hince, C,P, 264, St-Claude, Man. Téléphone: 1-379-2425.
13-731-JNO.

A VENDRE. Dans village de St-Pierre, près hôpital. Maison complètement neuve et très moderne. 3 chambres à coucher.
A VENDRE. Ancienne maison de 4 pièces dans village de St-Pierre. Montant: $2,900.
A VENDRE. St-Malo, près de la Plage. Chalet de 3 chambres. Libre immédiatement. Grand lot compris. Composer:347-5217, St-Malo.
15-755-16 C.

St-Boniface. Duplex: logis de 3 pièces au 2e étage; logis de 6 pièces au 1er. Lot: 66'. Grande cour, garage et atelier. Vente privé. Composer: 233-6148.
15-758-18 C

ST-PIERRE - 10 lots sur rue Préfontaine, près hôpital. Eau courante. Aussi, 'trailer' à 2 roues, semoir "PLanet" pour jardin et maisonnette de camping pour camion. Composer: 247-7384.
50-589-JNO.

DIVERS

ARBRES EMONDES ou déracinés, jardins cultivés. Travail garanti, exécuté par personne possédant un permis. Composer: 256-4193.
5-635-JNO.

SERVICE D'INFIRMIER à votre demeure pour homme âgé ou infirme. Composer: 475-8676.
15-752-16 C.

SI VOUS DESIREZ vendre votre propriété pour actions, appelez agent: 256-3065.
5-649-JNO

GENEALOGIE 'BOULET' de l'Ouest canadien 1662-1966. Pour liquider à $3.00 le livre (56 pages). Adresser toute commande à Frère Denis Boulet, Boîte Postale 99, Grayson, Sask.
15-742-25 P

VOUS DESIREZ UNE TENTE-REMORQUE?
Toit rigide ou ordinaire
Economies formidables
Plus bas que les prix de gros

Contactez Gordon Lucas du lundi au vendredi de 8 h a.m. à 5 h p.m. Tél.: 775-4511.

DÉPOSITAIRES

"La Liberté et le Patriote" est en vente aux endroits suivants :

Roch Groceries
248, avenue de la Cathédrale
La Cantine
Hôpital général St-Boniface
Mc Cullough Drug
angle Marion et Taché
Pharmacie Paquin
157, avenue Provencher
Drake Pharmacy
Drake et Elizabeth
Metro Drugs
Marion et Braemar
Ideal Confectionery
406, Traverse
Dominion News Ltd.
229, avenue Portage
Librairie Provencher
180, boul Provencher
Café Alouette
427, rue des Meurons
Bernard Perrin
66, av. Haig, St-Vital
Félix Solo Store
824, chemin Dawson
Restaurant La Cuisine
345, Cathédrale
Park Florist
412, Taché

A.J. DESAULNIERS
AGENT D'IMMEUBLES
369 boul. Provencher

COMMERCE.
Garage situé dans village canadien-français. Gros chiffre d'affaires. Vente d'essence, réparations générales, agence d'huile Shell pour ferme, agence de produits General Motors. Termes faciles. Pour plus d'informations appelez Ted Vermette: 247-3694.

COMMERCE.
Situé sur chemin No 1, à l'est de la ville. Restaurant plus poste d'essence Shell. Maison de 9 pièces. 5 acres de terrain. Bel emplacement. Gros chiffre d'affaires. Termes faciles. Pour plus d'informations, appelez Ted Vermette: 247-3694.

RUE BERRY
Maison de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Comptant requis: $1,000. Balance portée par propriétaire. Appeler Marc. Bergeron 452-6959.

RUE COTE
Maison en stuc, 1 1/2 étage, 5 pièces, 3 chambres à coucher. Salle de récréation. Belle localité. Appeler Marc. Bergeron: 452-6959.

RUE PORTLAND
St-Vital. Maison de 6 pièces, 4 chambres à coucher. Garage. Lot: 33' de frontage. Prix: $8,900. Comptant requis: $1,000 ou plus.

POUR PLUS D'INFORMATION COMPOSER:
BUREAU: 233-1773
LE SOIR: 233-5874

36-483-JNO

ARMAND AYOTTE REALTY & ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard
ST-BONIFACE
A VENDRE

PARC WINDSOR
22 Lockmoor. Bi-Level de 5 ans. Etat immaculé. 6 pièces, salle à manger, 3 chambres à coucher, grande pièce supplémentaire au sous-sol. 1er hypothèque C.M.H.C. à 6 1/2 p.c. Au prix raisonnable de $23,900.

FORT ROUGE
924 Mulvey. Maison: 1 1/2 étage, 5 pièces, 3 chambres à coucher, vestibule et salle de récréation. Près école, autobus et centre d'achat. Etat immaculé. Au prix raisonnable de $15,900. 1er hypothèque à 7 1/2 p.c. Possession immédiate.

FORT ROUGE
Rue Dorchester. Triplex. Doit être vendu. Un logis de 3 pièces et 2 de 4. Intérieur entièrement rénové. Electricité et plomberie incluses. Entrées privées. Poêles et réfrigérateurs. Possibilité d'un revenu mensuel de $360. $12,000 comptant et balance à termes.

ST-BONIFACE CENTRE
Rue Des Meurons. Maison de 1 1/2 étage, 4 chambres à coucher, chambre supplémentaire et salle de récréation au sous-sol. Au prix raisonnable de $18,900. Termes si désiré.

Appeler: A. Ayotte
233-5845.
Larry Legros
253-9312
7-765-16C.

TRANSCONA REALTY LTD.

STE-ANNE
Grande maison de 4 chambres à coucher, 2 salles de bains, grande cuisine, salle à manger, salon, salle à toutes fins, sous-sol: 24' x 30'. Grand garage, et grand lot de 100' x 200'. Hypothèque à 5 3/8 p.c. C.M.H.C. $144 par mois P.I.T. Comptant requis: $12,000.

RICHER
484 acres à 32 milles à l'est de la ville et 2 1/2 au nord du chemin no 1. Bâtiment neufs. Maison moderne: 20' x 30', salle de bains. Puits artésiens. Etable: 32' x 60' et laiterie prête pour contrat de lait. 80 acres en culture, 160 en foin et le reste en pâturage. Le tout: $22,000.

ST-ADOLPHE.
3 1/2 milles au sud du village. 20 acres de terrain avec maison.

Pour plus d'informations appelez: Louis LeGal
Bur: 943-5408
Rés: 1-883-2131
14-732-J.N.O.

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec Holopchis, même sur semaine.
Composer: 256-0101
32-444-TF.

Musicana
Le Centre du Disque Français
202, boul. Provencher
St-Boniface 6, Man.
Tous les disques à 20 p.c. de rabais
3000 disques en magasin
Tél: 233-7222

NOMINATION



M. C. Chevrette

Le directeur général en chef de la Banque Canadienne Nationale, M. Germain Perreault, annonce la nomination de M. C. Chevrette, au poste de gérant de la succursale située au 436, Main Street, Winnipeg. Il remplace M. R. Trudeau, qui a atteint l'âge de la retraite.

DOLLARD - BI-LEVEL
Trois logis et une chambre supplémentaire. Garage. Appeler Claude Bouchard.

PARC WINDSOR-147 ch.Speers.
Bungalow de 3 chambres à coucher. 8 ans. Salle de récréation au soubassement. Garage. Appelez Claude Bouchard.

RUE DUMOULIN
Immeuble de 6 logis sur rue Dumoulin. Pour plus d'informations appelez Nap. Gagnon.

SALLE DE QUILLES.
Douze allées complètement automatiques, à Niakwa Motor Hotel. Appeler Claude Bouchard.

157 MASSON
Maison de 3 chambres à coucher. Chambre supplémentaire au sous-sol. Garage. Appeler Claude Bouchard.

ILE-DES-CHENES
Bungalow de 3 chambres à coucher. Garage, grand lot, cave à la grandeur. $14,900. Appelez Nap. Gagnon.

Si vous désirez vendre votre maison ou en acheter une nouvelle, contactez:

METRO AGENCIES LTD. Tél: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. Gagnon - Rés: 233-3510
Claude Bouchard - Rés: 247-5849

DANIS REALTY

Tél.: 233-4660 Rés.: 233-3888
519, ch. Ste-Marie



RUE BERRYDALE - ST-VITAL.
Bungalow moderne de trois chambres à coucher et cave à la grandeur. Plancher de bois dur au salon, bonnes armoires et chambre supplémentaire au sous-sol. Situé près de tout. Comptant requis: $1,500 avec paiements de $140 P.I.T. Appelez Maurice.

RUE OUSTIC - ST-VITAL.
Très chic et très propre ce bungalow est situé sur un lot de 50' x 120' avec beaucoup de fleurs et arbres.Prix très raisonnable avec bons termes. Appelez Mme Danis.

RUE TACHE - RESTAURANT.
C'est le "BLUE DOT". Pouvant contenir 32 sièges. Bon revenu et bon profit. Prix de vente comprend l'ameublement et la marchandise. Très propre. Pour plus d'informations appelez Maurice.

CHEMIN STE-MARIE - ST-VITAL.
Bungalow de deux chambres à coucher en plus d'une chambre de couture. Lot paysagé de 50' x 120' avec garage. Seulement $11,300 à termes. Appelez M. Comte.

LOT VACANT PRES CHEMIN STE-MARIE
Ce lot situé à 19 Barrington est un lot de choix, garni de beaux arbres et muni des services d'eau et égouts. Plein prix: $3,900. Appeler Hubert Comte.

BOUL. PROVENCHER - 3 CHAMBRES A COUCHER.
Maison âgée de deux étages et trois chambres à coucher. Lot 33' x 120'. Garage. Plein prix seulement: $10,000. Appelez Hubert Comte dès aujourd'hui.

OFFRE D'EMPLOI

EXPERT-CONSEIL EN DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL

Un poste est vacant au MINISTERE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE pour un expert-conseil en machinerie et outillage. Il devra promouvoir de nouvelles industries dans la province, entrer en contact avec les firmes locales et leur fournir de l'assistance en ce qui a trait au marché, etc., préparer des études sur le marché, ainsi que des études se rapportant au site d'établissement. Il devra aussi assurer des relations avec les ministères et les agences du gouvernement fédéral dans le but d'obtenir des subventions et autres avantages du fédéral et d'entretenir des rapports plus étroits avec les firmes locales.

Un diplôme d'ingénieur en électricité est préférable, mais les candidats possédant un diplôme de 12e année et un minimum de cinq ans d'expérience seront considérés. Des aptitudes marquées en communication sont nécessaires.

Salaire initial: Allant jusqu'à $13,296 par année.

Adresser demande par écrit avant le 5 août 1971 à:

THE MANITOBA CIVIL SERVICE COMMISSION
CHAMBRE 158, PALAIS LEGISLATIF,
WINNIPEG 1, MANITOBA.



MANITOBA CIVIL SERVICE COMMISSION
Room 158, Legislative Building,
Winnipeg 1, Manitoba.

Le Mystère des Tours Rouges

Flora MAITLAND WOOD

6e épisode

Toutefois, ces faits ne coïncidaient pas avec la première apparition du cheval galopant de nuit, celle-ci n'avait eu lieu que quelques mois plus tard.

En apparence, il n'y avait donc aucun lien entre les deux choses. Oui, mais ce n'était peut-être "qu'en apparence". Il se pouvait fort bien que quelqu'un jetât un défi à Marc en violant son interdiction de pénétrer chez lui. Mais si c'était le cas, quelle était la raison de ce défi?

La curiosité de Claire et un sentiment vague encore qu'elle prit pour de la pitié étaient éveillés. Sachant combien ses parents avait admiré et aimé le gai et intrépide garçon qui parcourait le parc de son père afin de protéger les maquisards, elle se demandait quels malheurs avaient pu transformer Marc à ce point et quel danger pouvait bien le menacer aujourd'hui?

Elle n'eut pas l'occasion d'interroger ses cousines avant le dîner, car, comme c'était un samedi et le dernier jour des vacances de Pâques, tante Henriette ordonna à ses filles de préparer leurs serviettes pour l'école qui reprenait le lundi matin, puis les envoya, l'une après l'autre, à la salle de bains. Les plus jeunes étaient déjà au lit lorsque leur père revint fatigué et couvert de poussière. A la table du dîner, seules prirent place tante Henriette, Caroline, Claire, Jeanne et oncle Emile.

Le visage du médecin s'assombrit lorsque sa femme lui demanda des nouvelles de Patricia.

—Sa température est redevenue normale, mais quelque chose l'a effrayée pendant la nuit. Je voudrais que les gens cessent de raconter ces stupides histoires de cavalier fantôme. Patricia prétend avoir entendu les sabots du cheval sous sa fenêtre. Elle croit que quelqu'un est entré dans sa chambre. Tout d'abord, elle a pensé que c'était Germaine, puis elle a vu une forme avec un voile noir sur le visage. La forme lui a dit de ne pas avoir peur, mais l'enfant a crié. L'apparition a disparu précipitamment avant que Germaine arrive et donne de la lumière. Elle a essayé de calmer Patricia et dit que l'enfant a certainement rêvé.

Oncle Emile poussa un profond soupir avant de se servir du potage.

—Après tout, c'est possible, cette petite a les nerfs si fragiles!

—Germaine dort comme un loir, intervint Caroline. Moi, je crois Patricia. Elle ne savait rien de l'aventure de Pierre le braconnier, n'est-ce pas? De sorte qu'elle n'a pas pu inventer cette histoire.

Le médecin décocha à sa fille un rapide coup d'oeil, dans lequel Claire crut lire une légère angoisse.

—Tu as raison, Caroline.

Il demeura pensif un instant, puis s'écria:

—Qui cela peut-il être, Henriette? Qui trouve amusant de se déguiser en fantôme en l'absence de Marc? On ne fait certainement pas cela simplement pour effrayer une fillette solitaire!

La sonnerie du téléphone le fit sursauter.

—C'est sans doute Marc, dit-il. Il m'a promis de me donner des nouvelles de Patricia.

Quand il revint de son cabinet, il semblait soucieux. Il jeta un regard autour de lui.

—L'enfant va bien. Elle n'a pas rêvé et Pierre ne mentait pas. Marc s'est rendu à l'écurie. Sultan, son cheval noir, a perdu un fer au fond du parc. Ainsi, mes enfants, vous voyez que s'il y a un cavalier, il n'y a pas de fantôme.

Il leva sa main dans un geste qui trahissait sa perplexité.

—C'est donc un être de chair et d'os qui montait le cheval cette nuit et Marc voudrait bien savoir qui c'est. Louis et Germaine étaient tous deux au manoir et ils n'ont vu personne approcher de l'écurie.

Il s'assit lourdement et se versa un verre de vin.

—Ah! que je suis fatigué! Mets la télévision en marche, Henriette, je ne pourrais pas supporter d'entendre un mot de plus aujourd'hui au sujet de ces chevauchées nocturnes!

CHAPITRE IV

Le lendemain, un dimanche, la maison bourdonnait d'activité tandis que la famille Mangeon se préparait pour assister à la première messe. Quand les fillettes eurent revêtu leurs jupes écossaises, leurs blouses blanches et leurs blazers marine, tante Henriette se coiffa d'un chapeau de paille noir, garni d'un long voile qu'elle portait pour le deuil de sa belle-soeur. Le visage d'oncle Emile semblait encore plus rose que d'habitude au-dessus du costume sombre et de la cravate de jais.

La famille française de Claire ouvrit tout grands ses yeux lorsque la jeune fille fit son apparition en tailleur vert clair.

—Maman ne voulait pas que je porte le deuil, expliqua-t-elle légèrement confuse. On le porte très peu en Angleterre, vous savez.

—Il faut absolument mettre quelque chose de noir, Claire, dit emphatiquement tante Henriette. Je vais coudre un brassard à ta manche, sinon tout le village pensera que tu as déjà oublié ta chère maman.

Les cloches de l'église lançaient leur appel joyeux alors qu'ils avançaient à pied sur la route de la colline, se mêlant aux autres villageois.

Quand ils furent tous assis très droits sur leur banc, attendant que commence le service, Béatrice et Odette jetèrent des coups d'oeil autour d'elles, en se poussant le coude et en riant sous cape. Un regard sévère de leur mère les réduisit rapidement au silence.

Claire ne put résister à l'envie de jeter, à son tour, un coup d'oeil dans l'allée centrale, afin de se rendre compte de ce qui avait provoqué l'hilarité de ses cousines.

Une enfant avançait. Elle paraissait avoir l'âge d'Odette, mais elle était plus grande et plus maigre. Elle avait l'aspect d'une bohémienne avec ses longs cheveux noirs descendant presque jusqu'à la taille; ses grandes prunelles sombres dans son visage mât luisaient de défi. Elle portait un manteau noir trop long et trop large dont les manches recouvraient presque entièrement ses mains hâlées par le soleil. Claire se rappela une pièce qu'elle avait vue et qui racontait l'histoire d'une petite fille abandonnée et elle éprouva une pitié infinie pour cette enfant inconnue.

La petite fille avait entendu les rires étouffés des Mangeon; elle se retourna vivement pour faire face et leur tira la langue. Puis elle continua sa route, la tête haute, les joues empourprées. Derrière elle venait un couple en noir, une grande femme paraissant la cinquantaine avec un visage qui aurait pu être beau si les lèvres n'avaient pas été si serrées, et un petit homme bossu aux yeux bruns très doux et au sourire tremblant.

Le coeur de Claire fit un bond, lorsqu'un homme de taille élancée et large d'épaules en complet gris les rejoignit et prit gentiment la main de la petite fille dans la sienne pour la conduire à un banc.

à suivre

STE-AGATHE

MARIAGE

Le 17 juillet, Mlle Denise Girouard, fille de M. et Mme Albert Girouard, épousait M. Lucien Buisson, fils de M. et Mme Lucien Buisson de Haywood.

JUBILÉ D'OR

M. et Mme Edmour Fontaine célébraient le dimanche 18 juillet leur jubilé d'or de mariage en présence de leurs dix enfants (venus d'aussi loin que Scarborough en Ontario et Whitehorse au Yukon), de nombreux parents et amis dont la soeur de Mme Fontaine venue de Californie. La fête commença par une messe d'anniversaire en l'église paroissiale et se poursuivit au Centre Culturel.

VISITEURS

Sr Hélène Alarie, des Soeurs Blanches d'Afrique, est en visite chez son père, M. Amédée Alarie. Revenue au Canada en 1966, après sept années de vie missionnaire au Gwana, Sr Alarie vient de terminer un stage de perfectionnement comme infirmière au Québec. Elle doit retourner ne Afrique dans un mois ou deux.

Le mardi 20 juillet, Sr Hélène donnait une séance de diapositives sur sa vie missionnaire. Elle était accompagnée de sa soeur, Sr Aldéa, Soeur Grise, qui a terminé récemment des études en Catéchèse.

La soirée était sous les auspices de la Ligue des Femmes Catholiques.

DÉCÈS

Le samedi 17 juillet, la dépouille mortelle de Mme Rose-de-Lima Lambert fut inhumée dans le cimetière de la paroisse. Mme Lambert est décédée à l'Hôpital de la Miséricorde, le 14 juillet, à l'âge de 82 ans.

DIVERS

Du 11 au 16 juillet, M. l'abbé Paul Deschênes, curé, aidé de Richard Lemoine, offrait une semaine de camping près de la rivière aux Cyprès à sept jeunes de la paroisse afin de les récompenser pour leurs services bénévoles de l'autel aux messes sur semaine tout au cours de l'année. Les heureux bénéficiaires de cette expédition furent: Norman Brisson; Edouard, Jacques et Luc Courcelles; Brian Dorge; Jean-Luc Gagnon; Alain Lemoine et Marc Nolette.

Mme Patricia St-Vincent et ses enfants passèrent les deux premières semaines de juillet au Camp Notre-Dame. Mme St-Vincent y remplissait la fonction d'infirmière.

AVIS IMPORTANT

TARIFS DES AVIS DE DÉCÈS ET DES FAIRE-PART DE FIANÇAILLES ET DE MARIAGE

On est prié de noter qu'à compter du 14 avril 1971 LA LIBERTE ET LE PATRIOTE exigera un tarif pour la publication des avis de décès, des faire-part de fiançailles et de mariages et des compte-rendus de funérailles ou de mariage.

Cette décision a été prise à la suite de consultation auprès d'experts en publication. De nos jours, aucun journal, quelle que soit sa situation financière, n'a les moyens de publier gratuitement les avis de décès, les notices nécrologiques et les faire-part.

TARIFS

AVIS DE DÉCÈS: $2.00 ($5.00 avec photo).
FAIRE-PART DE FIANÇAILLES: $2.00 ($5.00 avec photo).
FAIRE-PART DE MARIAGE: $2.00 ($5.00 avec photo).
COMPTE RENDU DE MARIAGE OU DE FUNÉRAILLES: 50 ¢ le pouce colonne.



CITE DE ST-BONIFACE

PROCLAMATION

Le soussigné, Edward TURNER, Maire de la Cité de St-Boniface, déclare et proclame que

le lundi 2 août 1971

est et sera observé comme un congé civique et tous les citoyens sont priés d'observer ce congé en suspendant toute activité commerciale.

Donné sous mon sceau au bureau du maire, à l'Hôtel de Ville, ce 22ième jour de juillet, A.D. 1971.

Dieu Protège la Reine

Edward TURNER
Maire

LIVRES REÇUS À LA RÉDACTION

CHRIST, TU ES LÀ
Des jeunes prient avec l'Évangile
par les Pères Alain et Jean-Paul & une équipe de jeunes. Hors collection
88 pages - format 11,5 x 15 à l'italienne.
Prix de vente maxi : 5,00 F.

Ce recueil illustré est un véritable guide de poche pour prier. Composé par des jeunes de 10 à 14 ans, et deux prêtres amis qui les ont aidés à regrouper et à mettre en forme des notes et des prières transcrites sur des carnets personnels ou des cahiers d'équipe, il est né de la vie. On peut l'ouvrir à tout instant, à plusieurs ou seul dans le silence, et y trouver une initiation à la prière accordée aux expériences les plus diverses. Faits de vie-prières-textes d'évangile - réflexions se présentent avec clarté sur quatre colonnes, rassemblés dans une même perspective spirituelle et apostolique.

Le format, les illustrations (photos et dessins), l'emploi de la couleur, le prix ont été étudiés en fonction de l'utilisation. Ce recueil sera particulièrement apprécié de tous ceux qui s'occupent de jeunes (aumôniers de mouvements ou aumôniers de collèges, religieuses éducatrices, responsables laïcs, parents). Ils pourront le recommander dans les "temps forts" (récollection - retraite de profession de foi - journée spirituelle en camp de vacances - réflexion d'équipe) ou lorsqu'un jeune dans la période de passage entre l'enfance et l'adolescence, cherche à personnaliser sa foi par des moments de recueillement.
EDITIONS FLEURUS - 31, rue de Fleurus - 75. PARIS 6ème.

HISTOIRE DOCUMENTAIRE DE LA CONGRÉGATION DES MISSIONNAIRES OBLATS DE MARIE-IMMACULEE DANS L'EST DU CANADA; 2e Partie – Dans la seconde moitié du XIXe siècle (1861-1900); Tome IX; par Gaston CARRIERE, O.M.I. Editions de l'Université d'Ottawa, 1970.







